

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

Coloured pages/  
Pages de couleur

Pages damaged/  
Pages endommagées

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Pages detached/  
Pages détachées

Showthrough/  
Transparence

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Continuous pagination/  
Pagination continue

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>									

---

---

# LE PROPAGATEUR

---

---

Volume X.

1er Mai 1899

No 3.

---

---

## BULLETIN

---

*Bulletin du 1er Mai 1899.*

**Canada.**—Nous n'avons pas, en Canada, les nombreuses et profondes divisions que l'on remarque chez les catholiques d'Europe — mais cependant, nous ne sommes pas indemnes ni intacts, tant s'en faut !—

Le contact incessant avec notre grande voisine, la République des Etats-Unis ; la séparation de son peuple en deux grandes factions, républicaine et démocrate, exposent grandement le peuple canadien à adopter, dans ces deux formes de gouvernement, ce qu'elles peuvent avoir d'excessif, par conséquent de contraire au droit naturel, et, bien vite après, de contraire au droit divin.

Les journaux nous ont apporté successivement les longues disputes entre catholiques se disant démocrates chrétiens, et ceux qui rejetaient l'accouplement de ces deux termes ; puis, la célèbre réponse du Pape Léon XIII à l'adresse que lui avait lue M. Harmel, le grand industriel chrétien de France présentant au Saint Père une multitude d'ouvriers venus en pèlerinage à Rome ; enfin, et tout récemment, l'annonce du grand malheur qui menace la Belgique, où la division des catholiques, malgré la parole du Docteur suprême de l'Eglise, est arrivée à un point confinant au schisme ou à l'hérésie — dans tous les cas, à un point capable de compromettre la sécurité des citoyens et le principe même du gouvernement et de la monarchie.

Nous expliquant sur ce qui fait le fond de ce débat plein de danger, nous disions qu'il n'y a ni démocrates chrétiens, ni chrétiens démocrates ; qu'il suffit d'être catholiques, d'étudier sa religion afin de la comprendre, et, l'ayant comprise, écouter docilement les enseignements de la *Parole qui suffit au monde*.

Ainsi en avons-nous agi, quand il a été question de l'*Américanisme*, ainsi en agirons-nous à propos de quelque controverse qui s'élèvera sur quelque point que ce soit : est-il donc si difficile, nous vous le demandons, de nous laisser guider ?

N'est-ce pas une niaiserie pyramidale, dites-le-nous, que de ne vouloir s'appuyer que sur la raison en tout ce qui est du domaine intellectuel ?

Que n'a-t-on dit et écrit contre le *rationalisme* : nous permettrons, sans entrer dans des dissertations savantes et à perte de vue, d'exposer la question d'une manière extrêmement simple, vulgaire même ?

Que de fois, en Italie, n'avons-nous pas dû parcourir les monta-

gnes, franchissant ou côtoyant des précipices souvent cachés à nos yeux ! Evidemment, nous ne connaissons pas à fond ces montagnes ni ces précipices. Nous avons, vous le comprenez bien *un guide*.

Si, adoptant la manière des rationalistes, nous avons dit à notre guide nous prévenant d'un pas dangereux :

—J'ai m'a raison, et suis aussi capable que vous de distinguer un danger de ce qui ne l'est pas. Or, ce que vous m'indiquez ici comme pas dangereux, ne l'est en aucune façon, et.....

Crac !... nous ne vous écrivions pas en ce moment, notre stupide raisonnement nous eût valu la mort.

L'exemple ne s'applique pas au rationalisme, me dira quelque grincheux.

Bien qu'il vaille, prenons-en un autre, tout aussi simple.

Je veux être avocat.—Là-dessus, on me donne des professeurs de droit, de morale, de philosophie.

Bête comme un ...rationaliste, je récusé leurs enseignements, sous prétexte que ma raison me suffit à me donner toutes les connaissances du droit, de la philosophie, de la morale ; que ma raison seule suffit à me faire discerner le bien du mal, le juste de l'injuste.

Et je me présente à l'examen final !...

Pauvre moi !...

Et si je dis : Je veux être catholique, démocrate chrétien, américain, tout ce que l'on voudra : ma raison me dira bien si c'est bon ou non, et je n'ai que faire du guide, du Docteur infailible. —Ne serai-je pas un triple sot, un âne bêté ?

Le Souverain Pontife, daignant cependant condescendre à nos misérables intelligences, et ayant remarqué, dans le discours de M. Harmel, l'appellation de *démocrate chrétien*, a bien voulu exposer comment on peut employer ces mots : le résumé de l'exposition si claire de Léon XIII devait être, pour tout esprit droit et impartial, *catholique* purement et simplement, ce beau mot renfermant tout ce qui est bien, tout ce qui est beau, tout ce qui est bon. Nous entendons en sens d'idée, et non d'être. Voici, en effet, ce que développait le Saint Père le 8 octobre dernier :

“ Si la démocratie s'inspire aux enseignements de la raison éclairée par la foi ; si, se tenant en garde contre de fallacieuses et subversives théories, elle accepte avec une religieuse résignation et comme un fait nécessaire, la diversité des classes et des conditions ; si, dans la recherche des solutions possibles aux multiples problèmes sociaux, qui surgissent journellement, elle ne perd pas un instant de vue les règles de cette charité surhumaine, que Jésus-Christ a déclaré être la note caractéristique des siens ; si, en un mot, la démocratie veut être chrétienne, elle donnera à votre patrie un avenir de paix, de prospérité et de bonheur. Si, au contraire, elle s'abandonne à la révolution et au socialisme ; si, trompée par de folles illusions, elle se livre à des revendications destructives des lois fondamentales sur lesquelles repose tout l'or-

dre civil, l'effet immédiat sera, pour la classe ouvrière elle-même  
*la servitude, la misère et la ruine.*"

Qu'on ne nous dise pas de la démocratie aux Etats-Unis, ce que l'on nous chante sur tous les tons quant au libéralisme au Canada : que ce n'est pas la même chose qu'en la vieille Europe. — Hélas ! non, ce n'est pas la même chose : en ce sens, que c'est peut-être pire.

Il suffit, pour s'en convaincre, de lire le discours publié par un de nos grands journaux, discours prononcé il y a une quinzaine de jours par le "grand orateur" Bryan, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Jefferson.

Et notre grand journal, qui proteste de sa soumission à l'Eglise et à notre archevêque, Mgr Bruchesi, ne craint pas d'affirmer : que, comme ce discours "porte sur des questions d'égale actualité au Canada, il intéressera, croyons-nous, tout aussi vivement nos lecteurs."

Nous en serions désolé pour les dits lecteurs !

Voyons ce que dit le "grand orateur" Bryan qui, d'après le journal en question, a dépeint la *vraie démocratie* :

"Jefferson avait foi dans le peuple. Il croyait à la liberté de la parole. Jefferson était d'opinion que l'esprit public était suffisamment éclairé (heureux esprit public !) *pour corriger l'erreur*. Il était partisan de la liberté, croyant que chaque citoyen avait le droit de servir son Dieu suivant la manière que sa conscience lui dictait ; que c'était une question regardant l'homme et son Créateur, et qui ne peut souffrir aucune intervention."

Tissu de blasphèmes et d'hérésies—et il y en a ainsi durant une colonne, à propos de la liberté qui n'a qu'un nom, en français : la licence : liberté de la parole, liberté de conscience, liberté de la presse *qui doit pouvoir publier un mensonge, plutôt que de se voir défendre de dire la vérité !* Liberté d'enseignement, à condition que, sans aucun doute, ce soit l'enseignement neutre : car Jefferson, continue le "grand orateur" Bryan, "connaissait assez l'esprit humain pour savoir qu'aucune personne n'est exempte de préjugés, lorsqu'elle est intéressée dans le résultat d'une cause, et qu'en conséquence ces hommes (? quels hommes ?...) ne pouvaient subir leur procès devant des juges subissant l'influence de leur entourage, de leur éducation ou de leurs intérêts." D'où nous devons inférer logiquement que "les instituteurs ni les élèves ne peuvent subir l'influence de leur entourage, de leur éducation, de leurs intérêts." En d'autres termes, la religion hors de l'école ! C'est la démocratie—c'est la liberté !.....

Dieu nous garde de l'une et de l'autre !

\* \* \*

**Rome.**—A propos d'éducation, tous nos lecteurs se rappellent le bruit que fit certain livre de Mme Marie du Sacré-Cœur. Cette religieuse trouvait que l'enseignement donné dans les couvents de jeunes filles ne vaut rien, qu'il fallait changer cela, en commençant par réformer le dit enseignement et fonder une vaste caserne...

pardon, une école normale où les religieuses de toutes les règles se fussent donné rendez-vous pour procéder à la dite réforme. Les diverses obligations, si diverses suivant les constitutions différentes, étaient le cadet des soucis de la bonne Dame Marie.

La Sacrée Congrégation des Evêques et des Réguliers, par son décret du 27 mars dernier sanctionné par le Souverain Pontife, a condamné le livre de Mme Marie du Sacré-Cœur, et a décidé, quant à une mesure destinée à améliorer l'enseignement des femmes, qu'il n'y a pas lieu à prendre une mesure générale. Il sera pourvu, autant qu'il sera utile, aux cas particuliers. Mais le décret porte en outre : " Qu'il soit cependant notifié, par les évêques de France, aux congrégations religieuses de femmes, auxquelles a été confiée par approbation apostolique la charge d'instruire les jeunes filles dans la piété et dans la science, qu'elles ont excellemment mérité de l'instruction et éducation chrétienne et civile des jeunes filles."

Voilà encore un formidable coup d'épée.... dans l'eau, et nous nous demandons quelle posture vont prendre les journaux du Canada qui ont annoncé à grands coups de tam-tam l'exploit *héroïque* (1) de Mme Marie du Sacré Cœur contre l'obscurantisme des religieuses en général ..... et un peu de l'Eglise en particulier, puisque " la charge d'instruire a été confiée par approbation apostolique " à la plupart des ordres enseignants.

Que l'on éviterait donc aisément de devoir se démentir soi-même — si l'on étudiait simplement son petit catéchisme — !

ODÉRIC.

---



---

## IMAGES POUR PREMIERE COMMUNION ET CONFIRMATION

---



---

4 à la feuille (6½ x 10) pour garçons et pour filles : \$1.00 la douzaine de feuilles (48 images).

2 à la feuille (9 x 12), pour garçons et pour filles ; \$1.00 la douzaine de feuilles (24 images).

2 à la feuille (9½ x 12½, garçons et filles sur la même image ; \$1.00 la douzaine de feuilles (24 images).

1 à la feuille (13 x 19), garçons et filles sur la même image ; \$1.20 la douzaine de feuilles (12 images).

1 à la feuille (12 x 18), garçons et filles sur la même image ; \$0.80 la douzaine de feuilles (12 images).

### IMAGES EN COULEUR

Beaux chromos 12 x 17 pour garçon et pour filles, \$1.50 la douzaine (12 images).

Images en dentelle depuis 35 cts à \$2.50 la douzaine.

Superbes images en ivoirine, etc., depuis 25 cts à \$1.00 chacune, plaques porcelaines \$2.50, \$3.55 ch. emblème de 1ere communion.

**LIVRES et CHAPELETS de PREMIERE COMMUNION**  
dans tous les prix.

# Les Trois Légendes de Madame Sainte Anne

- I. LÉGENDE HAGIOGRAPHIQUE (*la Vie*).  
 II. LÉGENDE HISTORIQUE (*le Culte*).  
 III. LÉGENDE ICONOGRAPHIQUE (*les Arts*).

PAR LE

**Père Paul.-V. Charland, des Fr.-Pr.**

Le premier volume : *La Légende hagiographique*, vient de paraître. Format, grand in-octavo.—Papier *photo-book* de 80 livres, fabriqué spécialement pour cet ouvrage, et le plus beau qui puisse être. Nombreuses gravures, d'une finesse et perfection admirables.—Exécution typographique de premier ordre. (Un journal a dit naguère : " Ce volume est le plus vraiment beau qui ait jamais paru en Canada.")

Le genre de cet ouvrage est connu. L'auteur, comme il l'a dit lui-même, n'a pas eu de "révélations." Il s'est aussi défié de l'imagination, de la sienne comme de celle des autres et sans refuser le concours que pouvaient lui prêter, ici et là, la littérature ou même la poésie, il a surtout voulu de *l'étudié*, du *sérieux*, et autant que possible, de *l'indiscutable*.

Sa Grandeur Monseigneur Bégin, dans une circulaire adressée à son clergé de Québec, à l'occasion des fêtes du *pallium*, faisait à cet ouvrage l'honneur d'une recommandation élogieuse. — Qu'il nous soit permis de citer quelques lignes de cette gracieuse notice. — " Madame Sainte Anne est un magnifique volume de 570 pages que vient de publier le R. P. Paul Victor Charland de l'Ordre des Frères-Prêcheurs. C'est une œuvre d'art et d'érudition, ornée de plus de 200 jolies gravures ; le style en est facile et élégant, qualité qu'on retrouve dans tous les écrits de notre distingué compatriote."

"Après la Légende Hagiographique ou vie de Sainte Anne, puisée aux sources les plus autorisées, viennent les Interprètes de cette Légende, c'est-à-dire les Pères de l'Église, les prédicateurs, les poètes, latins, français et anglais dont les écrits sur Sainte Anne sont analysés ou reproduits intégralement."

"C'est un excellent et superbe ouvrage qui devrait se trouver surtout dans les bibliothèques ecclésiastiques."

Le Rme Maître Général des Dominicains dernièrement écrivait à l'auteur la lettre suivante :

Rome, le 21 Janvier 1899.

Mon Révérend et cher Père,

☩ Votre livre : *Madame Sainte Anne et Sainte Anne d'Amérique* est un acte de piété filiale qui, on le sent à vous lire, n'a nullement coûté à votre cœur de religieux canadien.

Je suis heureux de vous voir contribuer ainsi à la diffusion de l'une de ces dévotions si douces et si sûres, qui furent la sauvegarde et la consolation de la foi de tant de provinces de l'ancien et du nouveau monde, pendant des siècles.

L'érudition est attrayante dans ces pages ; et elle y est réhaussée par un soin d'exécution typographique et une variété d'illustration également remarquables.

Votre travail est en outre, en faveur de l'efficacité du Culte de Sainte-Anne et de la puissance de la sainte aïeule du Sauveur, la déposition authentique d'un témoin.

C'en est assez pour que je vous en félicite, et vous en bénisse affectueusement.

FR. ANDRÉ FRUHWIRTH, maître général.

*Au Révérénd Père Paul Charland à Lewiston, Maine, Etats-Unis.*

A son tour, la savante Revue biblique publiée à Jérusalem par les religieux du couvent de Saint Etienne, adresse à l'auteur de chaudes félicitations pour son heureuse initiative, et promet de faire une recession de son livre dans la prochaine livraison.

Nous pourrions citer encore nombre de prélats et de personnages distingué qui ont manifesté pour cet ouvrage une égale admiration, mais peut-être les extraits ci-dessus suffiraient-ils à prouver déjà que "Madame Sainte Anne mérite, à tous égards, le cordial encouragement des grands et des petits."

Des petits, disions nous, car il est bon de l'ajouter, l'auteur a fait son livre non seulement pour le clergé, pour les hommes de profession, ou ce qu'on appelle les *savants*, mais aussi pour les personnes du monde qu'elles qu'elles soient, car il les croit capables de le comprendre. Les notes latines, grecques, allemandes, etc., n'entrent pas nécessairement dans la lecture, et il reste pour le *tout public*, le texte courant, aussi facile et *simple* qu'il a pu le faire.

#### DEUX ÉDITIONS :

*Gros volume : La Légende hagiographique, suivie d'une étude sur le Culte de Sainte Anne en Amérique.* — 592 pages (xvi 432 144) ; — 217 gravures (137 x 80) à pleines pages ou intercalées dans le texte ; — 50 ornements divers.

Prix en librairie.....	\$1.75
Port en sus : pour le Canada.....	0.14
“ “ “ l'Étranger.....	0.28

*Moyen volume : La légende hagiographique, sans l'étude sur Sainte Anne d'Amérique (ou le Premier volume proprement dit) :* 448 (xvi x 432 pages, — 137 gravures à pleines pages ou intercalées, — 35 ornements divers,

Prix en librairie.....	\$1.25
Port en sus : pour le Canada.....	0.12
“ “ “ l'Étranger.....	0.24

Une remise libérale et proportionnée à la quantité sera faite sur toute commande de 10, 20, 30 volumes ou plus.

S'adresser, pour cet effet, aux soussignés,

LIBRAIRIE CADIEUX & DEROME.

## NEUVAINES AU SAINT-ESPRIT

D'après l'Encyclique *Divinum illud munus* de N. S. P. le Pape LÉON XIII par le R. P. Dom Bernard-Marie MARÉCHEAUX, de la Congrégation Olivétaine de l'Ordre de Saint-Benoît.

1 vol. in-18 de 225 pages..... \$0.25

La raison d'être de cette *Neuvaine* est la récente Encyclique pontificale sur le Saint-Esprit, dont elle se propose de vulgariser les enseignements.

Le 9 mai 1895, Léon XIII élevait déjà la voix pour convier tous les fidèles à une neuvaine au Saint-Esprit avant les fêtes de la Pentecôte. Deux grandes sollicitudes assiégeaient l'âme de l'auguste Pontife : établir la concorde parmi les chrétiens, ramener au bercail de l'unité les Églises séparées et spécialement les Églises d'Orient. Il sentit le besoin de s'adresser au Saint-Esprit, qui seul peut faire l'unité des cœurs par la charité, après avoir fait l'unité des intelligences dans la vérité.

Le 9 mai 1897, le grand Pontife publiait une Encyclique, véritable monument doctrinal sur la personne divine, la mission temporelle et l'inhabitation dans les âmes du Saint-Esprit. Le monde a tressailli aux accents de cette voix, toujours si calme dans ses affirmations lumineuses, et cette fois remplie des effusions d'une piété communicative. Il a compris qu'il était d'un immense et très actuel intérêt pour les âmes, de s'appliquer à mieux connaître le divin Paraclet, qui a mission de les mettre en possession de toute vérité, et de les diriger efficacement dans l'acquisition des biens célestes.

Il faudrait être sourd aux avertissements de notre Saint-Père le Pape, pour méconnaître la gravité de la situation actuelle.

“ Peut-être aujourd'hui encore, dit Léon XIII, y a-t-il des chrétiens qui, interrogés comme ceux auxquels jadis l'apôtre saint Paul demandait s'ils avaient reçu le Saint-Esprit, répondraient comme eux : *Mais nous n'avons même pas entendu dire qu'il y avait un Esprit-Saint.* S'il n'en est pas ainsi, du moins beaucoup de chrétiens ne connaissent pas cet Esprit. Ils font souvent appel à son nom dans l'accomplissement des actes religieux, mais leur foi est enveloppée de ténèbres.”

Il est à propos de remarquer que ceux qui faisaient à l'apôtre saint Paul la réponse susdite n'étaient pas des chrétiens ; ils avaient reçu, nous disent les Actes, le baptême de Jean-Baptiste, et non celui de Jésus-Christ (Act. XIX, 2-5). Ils étaient excusables dans leur ignorance. Mais aujourd'hui, déclare avec douleur Léon XIII, ce sont des chrétiens qui seraient portés à tenir ce langage ; ou s'ils ne le tiennent pas, ils ne sont pas beaucoup plus instruits pour cela ; ils ne connaissent le Saint-Esprit que de nom, tant leur foi est enveloppée de ténèbres ! Et cet état si triste d'ignorance est-il un cas exceptionnel ? Non, dit le Saint-Père, beau-

coup d'âmes ont ainsi perdu les notions les plus essentielles de la doctrine catholique.

Voilà pour les chrétiens; chez beaucoup d'entre eux, affaiblissement lamentable et même obscurcissement complet de la foi; par suite, manque de conviction, effacement des caractères. déplorables compromissions avec le monde, honteuses capitulations de conscience.

Du côté des incroyants, le tableau est chargé de couleurs plus sombres encore. Le Saint-Père constate qu'il n'est pas rare de rencontrer cet état d'opposition malicieuse à la vérité, cette opiniâtre résistance aux lumières et aux inspirations de la grâce qu'on appelle le péché contre le Saint-Esprit, lequel, arrivé à un certain degré, est déclaré par Notre-Seigneur irrémissible (Mat., XII, 32).

“Ce vice, dit-il, a pris de notre temps des développements tels, qu'elle semble arrivée cette époque perverse prédite par l'apôtre saint Paul, où les hommes, aveuglés par un très juste jugement de Dieu, regarderont ce qui est faux comme la vérité, et croiront comme s'il était le maître du vrai au *prince de ce monde* qui est menteur et le père du mensonge. Dieu leur enverra des artisans d'erreur, afin qu'ils croient au mensonge (II, Th. II, 10)... En des temps prochains, certains s'éloigneront de la foi, s'attachant à l'esprit d'erreur et aux doctrines des démons.” (I, Timoth, IV, I).

Nous ne savons si jamais le Saint-Père a fait entendre des avertissements plus graves. Tandis que beaucoup de chrétiens sont débilisés et annihilés par l'obscurcissement de leur foi, les impies en viennent à s'insurger audacieusement contre Dieu, à nier effrontément la vérité, à adhérer à Satan, le père du mensonge, à appeler en un mot ténèbres la lumière et lumière les ténèbres. (Is., V, 20). Et les doctrines perverses qui ont cours aujourd'hui ne peuvent être qualifiées autrement que par ce mot apostolique, *les doctrines des démons*.

Le diable a dressé subtilement ses batteries. Il a nié l'ordre surnaturel et déchaîné le fléau du naturalisme. Ce dernier s'est subdivisé; en matérialisme, pour les hommes grossiers, livrés aux désordres des sens; en rationalisme, pour les esprits plus cultivés, pour ceux qu'on est convenu de nommer les intellectuels. Enfin, comme malgré tout il y a des phénomènes qui dépassent les sens et déconcertent la raison, comme il reste au fond de l'âme humaine une faim de l'au-delà et du mystère qui répugne au matérialisme et que le rationalisme n'assouvit pas, le diable a inventé tout récemment le faux spiritualisme, il a mis en vogue les sciences occultes, le spiritisme, le magnétisme et l'hypnotisme. De la sorte, l'homme est infecté tout entier par le venin de l'erreur, et il ne reste en lui partie qui ne soit pas contaminée.

A cette séduction formidable le Saint-Père oppose un remède, un remède héroïque et souverain. Il veut remettre en lumière le Saint-Esprit, sa personne divine et son action sanctifiante. Il nous crie: Invoquez le Saint-Esprit, et lui qui autrefois a enlevé de dessus la terre l'esprit immonde (Zach., XII, 2), dissipera encore

aujourd'hui l'illusion terrible que Satan fait peser sur les nations chrétiennes.

Avant tout il refera, il recréera des chrétiens, à convictions inébranlables, invincibles dans leur douceur et leur patience, ardents ouvriers du règne de Dieu, ayant au cœur la foi intègre qui ne capitule, ni ne transige, et sur les lèvres cette confession de la foi que l'Apôtre déclare nécessaire au salut (Rom., X, 10), et qui nous rend victorieux du monde (1 Joan., V, 4.).

Répandant ses divines lumières, il fera fuir les monstres des erreurs. On verra clairement jusqu'à quel point le matérialisme est abject et dégradant, le rationalisme faux et trompeur, le naturalisme impuissant et corrompeur, le faux spiritualisme inepte et bestial. La société chrétienne, se ressaisissant elle-même dans les grandeurs de son baptême, dans les énergies divines de la confirmation, dans les sublinités et suavités de l'eucharistie, s'étonnera qu'elle ait pu un seul instant se laisser séduire par le hideux et cruel ennemi de Dieu et des hommes. Le monde comprendra qu'en Jésus, et en Jésus seul, toutes choses sont réhabilitées et restaurées (Eph., I, 10) : la nature, qu'il guérit et redresse, en l'élevant à l'état surnaturel ; la raison, qu'il affermit et qu'il met en possession de toute vérité, en l'éclairant des vives splendeurs de la foi ; la matière elle-même, qui a fourni les éléments du corps de l'Homme-Dieu, et qui sert d'instrument pour les actes sacramentels.

Sans doute cette restauration de toutes choses dans le Christ ne se fera pas sans des luttes prolongées qui supposent, chez les chrétiens, un courage et une patience à toute épreuve. Mais dès maintenant n'entrevoyons-nous pas, parmi les tristesses de l'heure présente, quelques lueurs d'un avenir réparateur ? La sainte Église compte aujourd'hui dans son sein des dévouements et des héroïsmes dignes des premiers siècles ; elle fait germer de tous côtés d'innombrables œuvres ; le clergé fait corps avec les évêques, et présente à l'ennemi un front de bataille qu'il ne peut entamer ; jamais les vocations religieuses n'ont été plus spontanées et plus nombreuses ; la France en particulier est encore le grand foyer de l'apostolat dans tout l'univers. Ce sont là autant d'indices, et très consolants, de la permanente action du Saint-Esprit dans l'Église : que cette action, par une plus grande fidélité des chrétiens, augmente d'intensité, et la victoire viendra sous nos drapeaux.

De plus, les partisans mêmes de la Révolution sont contraints d'avouer qu'elle a failli à toutes ses promesses. Elle voulait, par le fruit de la science, faire de l'homme un dieu. Et voilà qu'une voix retentissante, sortie du camp de la libre-pensée, proclamait naguère la banqueroute de la science. Et voilà que le pauvre dieu, sous le clinquant d'un bien-être dérisoire, commence à sentir l'étreinte de la gêne et de la misère. La redoutable transformation économique et sociale qui s'opère menace de broyer un grand nombre d'existences humaines, et jette les esprits dans la plus douloureuse incertitude sur ce que sera le lendemain. De là vient que, parmi l'inconsistance des pouvoirs et dans la complexité des

situations, plusieurs reviennent à l'Église comme on revient à une mère ; plusieurs comprennent qu'elle seule possède la solution des problèmes qui pèsent sur l'avenir des sociétés humaines ; qu'elle seule a des réserves de lumière et de dévouement pour parer aux éventualités des crises terribles que l'homme, s'agitant hors de Dieu, a imprudemment provoquées.

A tant d'esprits qui, désillusionnés des promesses de la science, cherchent la vérité ; à tant d'âmes qui souffrent, qui sont inquiètes, découragées, et qui regrettent leur place perdue au grand foyer de la famille chrétienne ; il faut un inspirateur, un guide ; il faut une ombre rafaîchissante pendant le jour, une colonne de lumière durant la nuit ; il faut un soutien, une force intérieure, une impulsion victorieuse des préjugés et des temporisations ; il faut, en un mot, le Saint-Esprit. *Votre bon Esprit, Seigneur, me conduira dans la terre des âmes droites* (Ps. 142), me ramènera à votre Église.

Comment ne pas ajouter à ces considérations qu'aujourd'hui toutes les barrières tombent, tous les chemins s'ouvrent, que les peuples de la vieille Europe s'élancent à la conquête des mystérieux et impénétrables continents ; qu'une grande unité se prépare malgré les dissemblances des mœurs et les antipathies des races ? N'est-il pas urgent d'invoquer l'Esprit de Dieu, pour qu'il prenne la direction de ces grands mouvements, pour qu'il opère ce rapprochement et cette fusion des peuples dans la vérité catholique qui seule peut les empêcher de se heurter et de se broyer ; pour qu'il forme des apôtres, prêts à embrasser le monde dans un prosélytisme de feu qui ne connaît ni obstacles ni limites ; pour que Jésus-Christ recueille enfin cet héritage de toutes les nations que son Père lui a solennellement données (Ps. 2), et que l'Église, son Épouse, est chargée de lui conquérir ?

Nous en avons dit assez, non point pour justifier l'invitation pontificale à prier le Saint-Esprit, elle n'a pas besoin de justification ; mais pour donner le sens complet de la *Newaine* que nous proposons aux âmes chrétiennes en harmonie avec cette auguste-parole.

## II

Un acte pontifical n'est jamais un acte isolé ; encore qu'il implique une puissante et lumineuse initiative, on peut dire qu'il est une résultante des aspirations plus ou moins nettement formulées de toute l'Église.

Il est rare qu'il n'ait pas été précédé de quelques appels adressés par des voix autorisées au peuple chrétien.

Ce n'est pas d'hier que date le besoin d'un renouvellement des âmes par le Saint-Esprit. Plusieurs prélats et prêtres distingués-avaient depuis longtemps discerné ce besoin, et essayé, chacun dans sa sphère, d'y subvenir, en instruisant les fidèles sur ce point si important et trop oublié de la doctrine catholique, le Saint-Esprit et ses divines opérations.

En 1864, Mgr Gaume, cette âme d'une si grande foi, ce hardi

seméur d'idées, ce vulgarisateur inépuisablement fécond; publia un volumineux traité du Saint-Esprit (1). En tête de ces deux tomes in-8° de 568 et 700 pages, il inscrivit cette significative épigraphe : *Ignoto Deo*, au Dieu inconnu. Il déploie dans cet ouvrage une prodigieuse érudition, qui rehausse et fait valoir les données d'une exacte théologie. C'est un arsenal. On peut dire que le sujet a été épuisé. Nous y renvoyons les lecteurs de cette *Neuvaine*, s'ils veulent d'amples développements sur les considérations que nous leur offrons en raccourci ; et nous estimerons avoir retiré un très utile fruit de notre travail, s'il inspire le désir de faire connaissance avec le traité de Mgr Gaume.

Vers le même temps Mgr Manning, archevêque de Westminster, depuis cardinal, publia un livre intitulé : *La mission temporelle du Saint-Esprit ou Raison et Révélation*. Ce traité porte bien les caractères du talent du célèbre prélat, qui était un ascète et un mystique. Il contient des vues pénétrantes sur le rôle du Saint-Esprit dans l'Église. Et l'on peut dire que c'est la pleine intelligence de ce rôle mystérieux qui a conduit l'ancien archidiacre anglican dans le sein de la véritable Église. Autant le livre de Mgr Gaume est utile pour l'instruction et l'édification des fidèles, autant celui du cardinal Manning a de poids pour la conversion des dissidents.

Ainsi ont parlé, sur divers points de l'Église, sans s'être donné le mot, des âmes d'apôtres, des sentinelles d'Israël. Au moment venu l'auguste chef de l'Église, le veilleur immense, résumant les vœux secrets, accentuant les appels publics, a fait entendre sa grande voix, et a dit aux âmes chrétiennes : Priez, invoquez le Saint-Esprit.

Demandez-lui qu'il remplisse chacune d'entre vous de ses consolations divines, de ses ardeurs célestes !

Demandez-lui qu'il daigne assister de ses lumières et revêtir de sa force les pasteurs de l'Église, pour le bien et l'accroissement du troupeau du Christ !

Demandez-lui qu'il fasse converger vers l'Église ces mouvements d'unification qui agitent les peuples ?

Demandez-lui qu'il fasse d'abord dans l'Église la grande unité des cœurs et des âmes, *cor unum et anima una* ! afin que cette unité rayonne dans le monde avec un éclat vainqueur, et attire à elle toutes les nations schismatiques, hérétiques et idolâtres !

O Saint-Esprit les difficultés n'existent pas pour vous ! Vous paraissez et une création nouvelle surgit : en un trait de lumière, en un jet de flamme, vous renouvelez la face de la terre (Ps. 102). Que pour vous s'accomplissent, et dans les âmes, et dans l'Église, et dans le monde entier par l'Église, les grands désirs du vicaire de Jésus-Christ, du Pasteur universel !

(1) Voici le titre complet de l'ouvrage : *Traité du Saint-Esprit*, comprenant l'histoire générale des deux Esprits qui se disputent l'empire du monde, et des deux cités qu'ils ont formées, avec les preuves de la divinité du Saint-Esprit, la nature et l'étendue de son action sur l'homme et sur le monde, par Mgr GAUME, protonotaire apostolique, docteur en théologie, etc. Prix \$3.00 avec 1/2 de remise.

# LES LITANIES DU SACRÉ-CŒUR

## I

Un événement de grande importance dans le monde surnaturel de la grâce, dans les relations du peuple chrétien avec Dieu, dans le développement du culte du Sacré-Cœur, vient de s'accomplir récemment.

Il s'agit de l'approbation d'un texte des Litanies du Sacré-Cœur, sollicitée par les Evêques de Marseille et d'Autun, accordée sur l'ordre du Souverain Pontife, par la Sacrée Congrégation des Rites ; il s'agit en outre de la licence de faire usage public de ces Litanies dans les diocèses de Marseille et d'Autun, puis dans celui de Paris (1). Il est à présumer que la plupart des Evêques vont suivre les éminents initiateurs de cette heureuse innovation et que d'ici peu de temps les Litanies du Sacré-Cœur seront d'usage universel et qu'on les récitera ou chantera souvent, surtout aux Saluts du Très Saint Sacrement (2).

Cette introduction des Litanies du Sacré-Cœur dans le formulaire de la prière liturgique a d'autant plus d'importance et montre d'autant mieux la force d'expansion du culte du Sacré-Cœur, que la sainte Eglise s'est de tout temps montrée d'une rigoureuse sévérité à admettre de nouvelles formules de prières publiques : l'on peut dire que le Sacré-Cœur, auquel rien ne résiste, a forcé la porte du temple où la Congrégation des Rites veille sur le trésor des textes de la prière sacrée.

Puis, et surtout, c'est pour le culte du Sacré-Cœur l'inauguration d'un plus grand, d'un plus universel développement par les masses du peuple chrétien. Sans doute le Sacré-Cœur avait, dans le texte de l'office et de la messe de sa fête, une magnifique expression de ses grandeurs, de son amour et de ses œuvres ; mais outre que cette fête ne brille qu'un seul jour au cycle de l'année liturgique, quelle part prend aux splendeurs des formules sacrées du Missel, et surtout du Bréviaire, la mutitude, même chrétienne, qui célèbre cette fête le vendredi ou le dimanche après l'octave de la Fête-Dieu ?

Voici au contraire que les fidèles vont avoir entre les mains, vont pouvoir réciter et chanter avec leurs prêtres, au pied de l'Ostensoir, où bat, sous les humbles apparences de l'Hostie salutaire, le Cœur vivant et aimant du Rédempteur, une prière vraiment populaire.

Car c'est le caractère de toutes les Litanies d'être essentiellement

(1) Voir la très érudite Lettre pastorale de S. Em. le cardinal Perraud, " promulguant les Litanies du Sacré-Cœur dans son diocèse (*Pèlerin de Paray-le-Monial*, No du 1er octobre 1893) et la Lettre très pieuse de S. Em. le Cardinal Archevêque de Paris faisant la même promulgation, le 1er janvier 1899.

(2) A l'heure où nous publions ces lignes, la même faveur a été obtenue du Saint-Siège et promulguée par les Evêques de Strasbourg, Luçon, Viviers, Lyon, Besançon, Laval et de Montréal en Canada.

populaires.—Populaires par leur destination, qui est d'être récitées par la multitude, de toutes les conditions et de tous les âges, dans les circonstances critiques où il s'agit d'écartier un péril public ou d'obtenir un bienfait qui importe à toute la nation (3).—Ainsi les voit-on à leurs plus lointaines origines, quand "le peuple de Juda tout entier, avec les femmes, les enfants et même les plus petits portés encore à la mamelle, persévérait en présence du Seigneur, groupé autour du saint roi Josaphat, répétant à satiété cette touchante formule de sa prière éplorée : "Seigneur notre Dieu, ne jugerez-vous donc pas bientôt nos ennemis qui nous provoquent avec une insolence si conflante en leur triomphe ? Nous sommes absolument incapables de résister à cette innombrable armée qui de toute part se rue sur nous. Ne sachant vraiment à quoi recourir pour notre salut, il ne nous reste que cette ressource de tenir invinciblement nos yeux levés vers vous (4) !" Et toute le peuple, hommes, femmes et enfants, se tenait devant le Seigneur, les yeux fixés sur cette Arche du salut, où il avait juré que son Cœur serait toujours présent, sensible à la prière de quiconque viendrait l'y invoquer (5).—Populaires encore, parce que les formules en sont simples, courtes, faciles à dire et à retenir, même par les plus ignorants.

Avant de commencer les litanies du Sacré-Cœur, nous croyons devoir en donner le texte latin et la traduction tels que les ont publiés les Actes épiscopaux de Paris et d'Autun.

## II

Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, eleison.	Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleisou.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, audi nos.	Jésus-Christ, écoutez-nous.
Christe, exaudi nos.	Jésus-Christ, exaucez-nous.
Pater de cœlis Deus.	Père céleste, qui êtes Dieu,
Fili, redemptor mundi Deus,	Dieu le Fils, Rédempteur du monde
miserere nobis.	ayez pitié de nous.
Spiritus Sancte Deus,	Esprit-Saint, qui êtes Dieu,
miserere nobis.	ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas, unus Deus,	Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu,
miserere nobis.	ayez pitié de nous.
1. Cor Jesu Filii Patris æterni,	1. Cœur de Jésus, Fils du Père éternel,
miserere nobis.	ayez pitié de nous.
2. Cor Jesu, in sinu Virginis Ma-	2. Cœur de Jésus, formé par le St-Esprit
tris a Spiritu Sancto forma-	dans le sein de la Vierge Marie,
tum, miserere nobis.	ayez pitié de nous.

(3) Litanis sunt oratio publica et communis qua, in publica calamitate, publice omnes conveniunt cujusvis ætatis et sexus, ut unanimi voce et quasi omnium comploratione Dei misericordiam et opem implorent, Deoque quasi vim faciant, —Corn. a L. in II Paral., c. xxi.

(4) Deus noster, ergo non judicabis eos ! In nobis quidem non est tanta fortitudo ut possimus huic multitudini resistere quæ irruit super nos. Sed cum ignoremus quid agere debeamus, hoc solum habemus residui, ut oculos nostros dirigamus ad te ! Omnis vero Juda stabat coram Domino cum parvulis, et uxibus, et liberis suis.—II Paral., xx, 12 et 13.

(5) Elegi locum istum ut... sit Cor meum ibi cunctis diebus.—II Par., vii, 16.

- |  |   |  |   |
|--|---|--|---|
| <p>3. Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe de Dieu,</p> <p>4. Cœur de Jésus, de majesté infinie,</p> <p>5. Cœur de Jésus, temple saint du Seigneur,</p> <p>6. Cœur de Jésus, tabernacle du Très-Haut,</p> <p>7. Cœur de Jésus, maison de Dieu et porte du ciel,</p> <p>8. Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité,</p> <p>9. Cœur de Jésus, sanctuaire de la justice et de l'amour,</p> <p>10. Cœur de Jésus, plein d'amour et de bonté,</p> <p>11. Cœur de Jésus abime de toutes les vertus,</p> <p>12. Cœur de Jésus, très digne de toutes louanges,</p> <p>13. Cœur de Jésus, Roi et centre de tous les cœurs,</p> <p>14. Cœur de Jésus, dans lequel sont tous les trésors de la sagesse et de la science,</p> <p>15. Cœur de Jésus, dans lequel réside toute la plénitude de la divinité,</p> <p>16. Cœur de Jésus, objet des complaisances du Père céleste,</p> <p>17. Cœur de Jésus, dont la plénitude se répand sur nous,</p> <p>18. Cœur de Jésus, le désiré des collines éternelles,</p> <p>19. Cœur de Jésus, patient et très miséricordieux,</p> <p>20. Cœur de Jésus, libéral pour tous ceux qui vous invoquent,</p> <p>21. Cœur de Jésus, source de vie et de sainteté,</p> <p>22. Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés,</p> <p>23. Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres, ayez pitié de nous,</p> <p>24. Cœur de Jésus, broyé à cause de nos péchés,</p> <p>25. Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort,</p> <p>26. Cœur de Jésus, percé par la lance,</p> <p>27. Cœur de Jésus, source de toute consolation,</p> <p>28. Cœur de Jésus, notre vie et notre résurrection,</p> <p>29. Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation,</p> <p>30. Cœur de Jésus, victime des pécheurs</p> <p>31. Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en vous,</p> <p>32. Cœur de Jésus, espérance de ceux qui meurent dans votre amour,</p> <p>33. Cœur de Jésus, délices de tous les saints,</p> | <p>Ayez pitié de nous.</p> <p>Ayez pitié de nous.</p> <p>Ayez pitié de nous.</p> <p>Ayez pitié de nous.</p> | <p>3. Cor Jesu, Verbo Dei substantialiter unitum,</p> <p>4. Cor Jesu, Majestatis infinitæ,</p> <p>5. Cor Jesu, Templum Dei sanctum,</p> <p>6. Cor Jesu, Tabernaculum Altissimi,</p> <p>7. Cor Jesu, Domus Dei et Porta cœli,</p> <p>8. Cor Jesu, fornax ardens caritatis,</p> <p>9. Cor Jesu, justitiæ et amoris receptaculum,</p> <p>10. Cor Jesu, bonitate et amore plenum,</p> <p>11. Cor Jesu, virtutum omnium abyssus,</p> <p>12. Cor Jesu, omni laude dignissimum,</p> <p>13. Cor Jesu, rex et centrum omnium cordium,</p> <p>14. Cor Jesu, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ,</p> <p>15. Cor Jesu, in quo habitat omnis plenitudo divinitatis,</p> <p>16. Cor Jesu, in quo Pater sibi bene complacuit,</p> <p>17. Cor Jesu, de cujus plenitudine omnes nos accepimus,</p> <p>18. Cor Jesu, desiderium collium æternarum,</p> <p>19. Cor Jesu, patiens et multæ misericordiæ,</p> <p>20. Cor Jesu, dives in omnes qui invocant Te,</p> <p>21. Cor Jesu, fons vitæ et sanctitatis,</p> <p>22. Cor Jesu, propitiatio pro peccatis nostris,</p> <p>23. Cor Jesu, saturatum opprobrii,</p> <p>24. Cor Jesu, attritum, propter scelera nostra,</p> <p>25. Cor Jesu, usque ad mortem obediens factum,</p> <p>26. Cor Jesu, lancea perforatum.</p> <p>27. Cor Jesu, fons totius consolationis,</p> <p>28. Cor Jesu, vita et resurrectio nostra,</p> <p>29. Cor Jesu, pax et reconciliatio nostra,</p> <p>30. Cor Jesu, victima peccatorum,</p> <p>31. Cor Jesu, salus in te sperantium,</p> <p>32. Cor Jesu, spes in te morientium.</p> <p>33. Cor Jesu, deliciæ sanctorum omnium,</p> | <p>Miserere nobis.</p> <p>Miserere nobis.</p> <p>Miserere nobis.</p> <p>Miserere nobis.</p> |
|--|---|--|---|

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

v. Jesu mitis et humilis corde.

r. Fac cor nostrum secundum Cor tuum.

OREMUS.

Omnipotens sempiterno Deus, respice in Cor dilectissimi Filii tui et in laudes et satisfactiones, quas in nomine peccatorum tibi persolvit, iisque misericordiam tuam petentibus, tu veniam concede placatus, in nomine ejusdem Filii tui Jesu Christi qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

v. Jésus, doux et humble de Cœur,

r. Rendez notre cœur semblable au vôtre.

Oraison.

Dieu tout-puissant et éternel, regardez le Cœur de votre Fils bien-aimé ; soyez attentif aux louanges et aux satisfactions qu'il vous rend au nom des pécheurs. Apaisé par ces divins hommages, pardonnez à ceux qui implorent votre miséricorde, au nom de ce même Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

### III

Comme il est facile de s'en convaincre quand on a parcouru attentivement ces pieuses et touchantes invocations au Sacré-Cœur et qu'on veut les analyser pour en saisir l'enchaînement, la logique et la force captivante, elles peuvent facilement se grouper sous trois chefs :

Les appels qui sont une confession et une louange de sa nature et de ses grandeurs divines et humaines ;

Les appels attendris qui invoquent les douleurs et les abaissements que son amour lui fit embrasser pour notre salut ;

Les appels à sa bonté, à ses miséricordes, où se peuvent uniquement appuyer toutes nos espérances du temps et de l'éternité.

I.—C'est d'abord la confession de sa nature de vrai Cœur humain ; cœur de chair, semblable aux nôtres, formé par l'opération du Saint-Esprit dans le sein de Marie, du plus pur de sa substance immaculée ; uni, pour servir d'organe sensible à son amour, à une âme humaine, que la toute puissance divine a créée avec un soin tel que le Créateur n'en mit jamais de pareil à tirer du néant l'âme du premier homme innocent, même celle de sa virginale Mère : *Cor Jesu, in sinu Virginis Matris a Spiritu Sancto formatum !*

(A suivre.)

**N.B.**—Nous avons déjà annoncé que nous enverrions **GRATIS** ces litanies à ceux qui en désireraient pour distribution. Il suffit d'envoyer quelques timbres pour en payer le port.

## VIE DE SAINT JEAN-BAPTISTE

Élévations contemplatives sur la vie du saint Précurseur, par l'abbé J.-B. Dewez, jadis président du Collège Juste Lipse, à Louvain, décédé curé à Corbion, ouvrage édité d'après le manuscrit révisé de l'auteur par l'abbé I. Nolet de Brauwere van Steeland, candidat en Philosophie et Lettres, professeur au Collège Saint-Rombaut, à Malines.

1 vol. in-12..... \$.88-

Parmi les manuscrits délaissés par feu M. l'abbé J.-B. Dewez, autrefois président du Collège Juste Lipse, à l'Université de Louvain, et décédé curé à Corbion, le 24 décembre 1888, nous avons trouvé l'ouvrage que le pieux et savant curé écrivit en l'honneur de saint Jean-Baptiste, son patron bien-aimé.

L'œuvre de l'abbé J.-B. Dewez n'est pas un travail exclusivement historique ; c'est plutôt une suite de méditations, d'élévations mystiques ou contemplatives, écrites en l'honneur de saint Jean-Baptiste. L'auteur rapporte les passages des Évangiles ayant trait à la vie du Précurseur et fait suivre les développements historiques, philosophiques et moraux que comportent les textes sacrés. Des citations empruntées aux Saints Pères, à Bossuet, à Bourdaloue, au R. P. Monsabré, à l'abbé J.-B. Pardiac prouvent le soin que l'auteur mit à la partie littéraire de son travail.

Menant une vie fort retirée dans un village des bords de la Semois, après avoir été mêlé au mouvement littéraire et scientifique de l'Université de Louvain, l'abbé Dewez a senti profondément ce qu'il écrivait : de là ces méditations sur la solitude, sur les agitations et le bruit du monde ; de là ces passages empreints d'un sentiment chrétien si profond sur le salut, sur la paix, sur la force, sur le découragement, sur la confiance en Dieu, etc.

La lecture de ces pages ascétiques et littéraires plaira, nous en sommes persuadé, aux personnes qui recherchent les livres dont le fond et la forme sont également recommandables ; elle édifiera les communautés religieuses qui ont la pratique de la lecture de vive voix faite en commun ; elle trouvera bon accueil auprès de tous ceux qui, portant le nom du saint Précurseur, désireront lire cette nouvelle publication faite en son honneur.

En parcourant le manuscrit, malheureusement inachevé, nous avons regretté que la mort ait empêché l'abbé Dewez de compléter son œuvre et de l'éditer. Aussi nous sommes nous acquitté bien volontiers de ce soin.

Puisse cet ouvrage, auquel l'auteur consacra les loisirs de sa retraite à Corbion, opérer dans les âmes tout le bien que nous en attendons.

Abbé I. NOLET DE BRAUWERE VAN STEELAND,  
Professeur au Collège Saint-Rombaut, Malines.

## MÉLANGES RELIGIEUX

(suite)

grande pour la conversion d'un seul pécheur, que pour la persévérance de quatre-vingt-dix-neuf justes. Mais c'est surtout dans la parabole de l'enfant prodigue que le Sauveur s'est peint lui-même avec toute sa miséricorde, et c'est là aussi que l'orateur a donné cours aux dispositions compatissantes et charitables de son cœur. Nous n'entreprendrons pas de le suivre dans toutes les applications et les développements qu'il a faits de ce morceau, le plus touchant, sans contredit, de toute la Sainte-Ecriture. Un père, dit-il, avait deux fils ; le plus jeune dit à son père : — *Mon père, donnez-moi la part de mon héritage, da mihi portionem...* Il remarque fort à propos, que c'est le plus jeune qui fait cette démarche, parce que, dit-il, c'est dans la jeunesse que l'on fait d'ordinaire les plus grands écarts..... et il ajoute : " Combien qui, à cet égard, sont longtemps jeunes ! " L'orateur observe que cette portion que réclame le prodigue, représente cet esprit de liberté, d'indépendance que tout le monde cherche avec tant d'empressement, et qui fait le malheur d'un si grand nombre. Il représente ce jeune homme, ayant obtenu de son père trop complaisant, ce qu'il lui demandait, il le représente se félicitant lui-même du succès de sa démarche : " Je suis donc libre, maître de mes actions ! " Et tout de suite ce jeune téméraire se hâte de fuir les regards importuns d'un père dont la présence, dont le voisinage même eût pu le gêner dans ses désordres ; il s'en va dans un pays éloigné où il dépense en débauche, et bien rapidement, tout ce qu'il avait. Mais il ne jouit pas longtemps de ce qu'il avait désiré avec tant d'empressement et d'ardeur ; bientôt la famine se fit sentir dans les lieux qu'habitait ce prodigue ; il tombe lui-même dans une si profonde misère qu'il est obligé, pour soutenir sa misérable existence, de se louer, de s'engager à un maître dur qui l'envoie dans une de ses terres pour y garder les pourceaux, Oh ! comme il le montre misérable à la suite de ce vil troupeau, dévoré de la faim, désirant se rassasier de la nourriture grossière de ces animaux immondes, et n'en ayant pas même la liberté. — Voilà, voilà cet

Atlas scripturæ sacræ. Decem, tabulæ geographice cum indice locarum scripturæ sacræ vielg. Edit. scriptorium ecclesiasticorum et Ethnicorum. Auctore. Dns Rich. V. Riess, canonico capitul. Rottenburg. in-4° ..... \$1/5

Atlas biblique pour l'étude de l'ancien et du nouveau testament. Vingt cartes en plusieurs couleurs, suivies d'un index, géographique et dressées, par M. L'abbé V. Ancessi in-4° \$1.25 cart ..... \$1.50

**Biblia sacra, juxta vulgatæ, exemplaria et correctoria romana** Denuo edidit, Divisionibus logicis analytique continua sensum illustrantibus ornavit Aloisius Claudius Fillion, presbyter S. Sulpitii, etc. Editio tertia perpolitata, 1 très fort vol. in-8° \$2.50 avec 25 0/0 de remise.

**Biblia sacra, vulgatæ editionis Sixti V et Clementis VIII Pont Maxx, Jussu recognita atque edita.** Juxta editionem cura et studio Caroli Vercellone, an 1861 data in Romæ recensita ad amussim. 2 beaux vol. gr., in-8°.....\$3.00

**Biblia sacra, vulgatæ editionis, Sixti V Pont. M. Jussi recognita, et Clementis VIII auctoritate edita.** 1 vol. in-12 (petit caractère), \$1.00 avec 25 pour 0/0 de remise. La même (édition commune) 1 vol. in-12 75 cts avec 50 p. de rem.

enfant, ce jeune homme qui avait tant désiré la liberté, le voilà qui devient esclave ; et grand Dieu, quel esclavage !..... C'est pourtant du milieu de cette misère, que ce jeune débauché rentre en lui-même, et se rappelle la maison paternelle où les serviteurs de son père ont du pain en abondance, tandis que lui meurt de faim dans cet affreux pays.— “ Il rentre en lui-même, Mes Frères, a dit l'orateur ; rien sans réflexion ; le prodigue commence par réfléchir en lui-même, sur sa triste situation, eh bien, voilà le but de cette retraite ; c'est une espèce de solitude où l'âme, séparée des objets distrayants, se recueille et réfléchit sur son état.”—Quel fut l'avantage de cette réflexion ? Le résolution de se lever et de retourner à la maison paternelle ; *surgam et ibo ad patrem*. Ce pauvre prodigue voyait, cependant, bien des obstacles à l'exécution de cette pensée ; mais la résolution en est prise, et c'est une résolution généreuse.—*J'irai à mon père et je lui dirai : mon père, j'ai péché contre le ciel et contre vous, je ne suis pas digne d'être appelé votre fils, mais recevez-moi au nombre de vos serviteurs.*

L'orateur fait ici au pécheur l'application de ces difficultés qui se rencontrent dans le retour à Dieu ; il fait intervenir le démon qui s'adresse à ce chrétien dont il veut empêcher la conversion, et qui lui dit : “ Que vas-tu faire ? Quoi, pourras-tu te résoudre à faire l'aveu de tes crimes ? Et ne sens-tu pas que tes péchés sont trop énormes ; ton confesseur te repoussera, etc.” C'est ainsi que le démon exagère et grossit les obstacles, afin de retenir le pécheur dans son esclavage. Cependant le prodigue se lève ; il se met en marche. L'orateur ici montre ce pauvre enfant couvert de haillons, appuyé sur un bâton et se traînant vers la maison de son père qui de son côté n'avait pas oublié son fils, débauché, mais toujours son fils ; il l'aperçoit venir de loin ; il le reconnaît malgré l'état de misère où il est ; l'œil d'un père est clairvoyant, il ne se trompe pas, et ces haillons dont son fils est couvert ne l'empêchent pas de le reconnaître... alors plein de joie il court au-devant de

ce cher enfant, il le prend dans ses bras, le presse contre son cœur..... En vain ce fils confus et plein de sentiments de douleur, lui dit : *mon père, j'ai péché contre vous..... je ne suis pas digne d'être appelé votre enfant.....* Ce bon père ne le laisse pas achever : — *Vite, apportez, apportez des habits, pour revêtir ce pauvre enfant, qu'on lui mette l'anneau au doigt, des chaussures aux pieds—Mais, mon père !...— Qu'on tue le veau gras ; qu'on se réjouisse, car mon fils était perdu, et le voilà retrouvé ; il était mort, et le voilà ressuscité !—* “ Pécheurs, s'est écrié l'orateur, voilà bien l'image de la miséricorde de Dieu envers ceux qui reviennent à lui..... Venez, venez vous jeter entre les bras d'un confesseur ; vous verrez avec quelle charité il vous recevra ; —il vous adoucira la peine du retour ; il vous revêtira de la robe de l'innocence que vous avez perdue ; il remettra à votre doigt l'anneau de l'alliance, en vous donnant l'absolution :—il vous rendra cette chaussure de la justice, afin que vous puissiez marcher dans les sentiers de la vertu..... Enfin il vous préparera au festin délicieux de la sainte Eucharistie, où Jésus-Christ lui-même sera la victime et l'aliment de vos cœurs.”.....

C'est par de semblables invitations, toujours touchantes, toujours pathétiques, que le vénérable évêque remue et attire à la religion les cœurs de ceux qui, ayant oublié leurs devoirs, s'en étaient éloignés.

SAMEDI, 2 JANVIER 1841.—La veille du premier de l'an, il n'y eut point de sermon ; seulement le soir, on chanta le *Miserere* qui fut suivi du Salut et de la bénédiction du très saint Sacrement, pour la conclusion de l'année. Le lendemain, à la messe paroissiale, l'évêque de Nancy prononça un discours sur la fête du jour, fit les souhaits de la circonstance et donna solennellement sa bénédiction. Samedi soir, 2 Janvier, Monseigneur prêcha sur le délai de la conversion.

Le prédicateur avait à frapper ce jour-là, un des coups les plus forts que son éloquence pût porter aux pécheurs obstinés : la retraite était déjà bien

Bible illustrée ou récits de l'Ancien et du Nouveau Testament à l'usage de la jeunesse par Mgr Bourquard. 1 vol. in-12..... 0.40  
—Le même, toile rouge, ornements et tranches dorés. 0.60

Clef des Epîtres de S. Paul, analyse raisonnée par M. l'abbé J. M. Guillemon prêtre Saint Sulpice. 2 fort vol in-12 \$1.25 avec 25 0/0 de remise.

Biblia sacra, vulgatæ editionis Sixti V Pontificis Maximi Jussu recognita et Clementis VIII auctoritate editâ Nova editio accuratissime emendata. Libris apocryphis et pluribus indicibus locupletata. Concordia quatuor evangeliorum aucta, et D. D Archiepiscopo Pariensi approbata. 1 tr. fort vol. in-12 1.50. 50 p. 0/0 de remise

**Concordantiarum SS Scriptura manuale**, editio in commodissimum disposita et cum ipso textu sacro de verbo ad verbum sexies collata. Auctoribus PP. de Raze, de Lachaud et Flandrin, societatis Jesu presbyteris 1 vol. in-8 \$2.25 avec 25 o/o de remise.

**David roi, psalmiste, prophète**, avec une introduction sur la nouvelle critique par Son Eminence le cardinal Meignan, archevêque de Tours. 1 fort. vol. in-8° \$1.88 avec 30 pour o/o de remise.

**Explication des Evangiles des dimanches et fêtes principales**, extrait textuellement des homélies du cardinal de la Luzerne par M. l'abbé J. Mertien. 2 vol. in-12 75 cts avec 25 o/o de remise.

avancée et il se trouvait dans cette ville favorisée de tant de miséricorde, il se trouvait encore plusieurs chrétiens indifférents, inaccessibles aux impressions de la grâce. Le zèle de l'infatigable missionnaire devait grandement s'en alarmer ; aussi l'angoisse de son cœur se révéla bien, lorsque empruntant les suppliantes paroles de Jérémie il vint conjurer cette Jérusalem infidèle de se convertir au Seigneur son Dieu : *Jérusalem ! Jérusalem ! convertis-toi, convertis-toi, Jérusalem.* A d'aussi charitables invitations, que répond le pécheur ? “ Je me convertirai, mais plus tard. ” — “ Plus tard ? réplique le prédicateur saintement indigné, plus tard ? Non, pécheur qui oses encore parler ainsi, non, tu ne te convertiras pas plus tard. Ne point te convertir aujourd'hui, c'est infailliblement déclarer que tu ne te convertiras jamais. Quand mieux pourrais-tu le faire ? Quand le ciel te sera-t-il plus propice ? Quand disposeras-tu de plus de grâces, d'instructions plus nombreuses, de sollicitation plus pressantes, d'exemples plus entraînants, d'exercices plus pieux et plus multipliés ? ”

Il développe tous ces moyens, puis il démontre à ce pécheur obstiné que le temps, la grâce, la volonté surtout, tout lui manquera plus tard. “ Ecoute, pécheur, écoute l'effrayante déclaration que t'en fait un moribond. Un Prêtre l'exhortait à se convertir ; ce malheureux n'avait plus que quelques heures de vie : et cependant, lui qui avait promis qu'il se convertirait plus tard, ne le voulait point encore à son heure dernière. — Remplissez d'eau, dit-il au confesseur qui l'exhortait, remplissez d'eau ce vase que voilà là ; plongez-y ce caillou. Quand cette dure pierre y sera fondue, je me convertirai !..... Consternante révélation ! C'est la prophétie de ton avenir, pécheur qui m'entends et qui ne te convertis point ! ”

Le prédicateur entre ensuite dans de nouveaux détails ; il peint le combat des passions, la résistance des habitudes fortifiées par un plus long délai ; il démontre que Dieu, malgré son infinie miséricorde, doit néanmoins à la sagesse de la justice de ne pas

laisser l'impie insulter toujours à sa longanimité ; on n'offense pas le Seigneur impunément... En un mot, il poursuit le pécheur jusque dans ses derniers retranchements et lui arrache tout espoir d'une conversion éloignée, d'une conversion surtout remise à la mort. Comment en effet repousser un fleuve vers sa source ? Sera-ce à l'instant même, où, plus impétueux et plus rapide, ce vaste fleuve se jette dans la mer, que vous lui opposerez mieux une digue efficace ? Le pécheur mourant est ce fleuve : violemment entraîné par le courant de ses longues habitudes, est-ce alors qu'il s'engouffre dans la mer de l'Éternité, qu'il pourra résister à la violence du torrent ? Impossible. Les miracles mêmes ne le convertiraient pas. Pour corroborer cette proposition, le prédicateur cite le trait de Saint Vincent-Ferrier qui, travaillant de tout son zèle à convertir un pécheur mourant, avait épuisé sans le moindre succès et les paroles et les prières, et les menaces et les promesses. Il ose croire pourtant que la miséricorde divine ne lui refusera pas le salut de cet infortuné. Dans sa brûlante charité, il exerce d'abord sur lui-même la plus rigoureuse mortification, puis, plein de foi il promet un miracle à ce malheureux, s'il veut se confesser et se convertir. Il semble que le ciel va exaucer la prière de notre Saint : le crucifix que Vincent tenait en ses mains et dont il présentait l'adorable victime à la vénération du moribond, apparaît tout couvert de sang : les gouttes en distillent sur ce pécheur ; mais..... Ce pécheur détourne ses regards..... il désespère et MEURT !.....

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de Messire AUGUSTIN BLANCHET, curé de St-Lin, qui a succombé, samedi 2 janvier, à la suite d'une inflammation d'entrailles contre laquelle il luttait depuis près de trois semaines. Il avait été administré dès le jour de Noël. M. Blanchet fut ordonné prêtre le 26 juillet 1829 ; il était curé de St-Lin depuis le 27 septembre 1835 ; il avait auparavant desservi la cure de St-Ignace du Coteau du Lac, pendant deux ans.

**Évangiles des dimanches et des fêtes de toute l'année**, explication sous forme d'homélie, selon l'exposition des SS. Pères et des interprètes catholiques par le R. P. F. X. Schouppe de la compagnie de Jésus. 2 vol. in-12 \$2.00 avec 25 o/o de remise.

**Commentaire sur les Épîtres catholiques de S. Jacques, S. Pierre, S. Jean et S. Jude par M. A. F. Mautoury, chanoine de Séz.** 1 vol. in-8° \$1.25 avec 25 o/o de remise.

**Homélie sur les Évangiles du dimanche, Di cours pratiques pour les solennités et les fêtes de préceptes par M. Aristide Boti Traduit sur la 4e édition italienne par M. l'abbé Tachy du diocèse de Langres.** 2 forts vol. in-12 \$1.75 avec 25 o/o de remise.

**Histoire de la Sainte Bible Ancien et Nouveau Testament** par M. l'abbé Cruchet chanoine honoraire, curé de St. Etienne de Tours. 2e édition, 1 vol. in-4° splendidement illustré, belle reliure toile couleur avec ornements et tranche dorés ..... \$4.00

Chaîne d'or sur les psaumes ou les psaumes traduits, analysés, interprétés et médités à l'aide d'explication et de considérations suivies. Tirés textuellement des saints pères, des orateurs et des écrivains catholiques les plus renommés par M. l'abbé J. M. Péronne, ancien professeur d'écriture Ste. etc. 3 vol. in-8° \$5.00 avec 30 0/0 de remise

Causeries sur l'Ancien et le Nouveau Testament, par Eugène de Margerie. 3e édition. 1 vol. in-18 ..... 0.20

C'est toujours une grande perte que la mort d'un prêtre, dans un Diocèse surtout où le clergé n'est pas assez nombreux pour suffire à tous les besoins ; mais cette perte devient, ce semble, encore plus sensible lorsque ce sont des prêtres jeunes et vigoureux dont la force et le zèle promettaient une longue et laborieuse carrière. M. Blanchet n'avait que 34 ans.

Ses funérailles ont eu lieu, mardi, au milieu d'un concours extraordinaire de ses paroissiens et d'habitants des paroisses circonvoisines.

N. B. Les prêtres de l'association de prières pour leurs confrères défunts sont priés d'acquitter une messe pour ce Monsieur qui était membre de cette société.

**DIMANCHE, 3 JANVIER.**—Monseigneur l'évêque de NANCY, qui n'est étranger à aucun genre de mission, s'est transporté à la prison commune du District ; et là, suivant le désir général des détenus, Sa Grandeur a célébré le saint sacrifice de la messe, au milieu des prisonniers catholiques, que leurs gardiens avaient bien voulu réunir dans un appartement convenable. Le vénérable évêque a vraiment porté la consolation dans ces âmes affaissées par le malheur, et la parole évangélique qui promet et qui donne *la vraie liberté des enfants de Dieu*, dans le sein même de la captivité, à ceux qui se sanctifient par le repentir, a dû laisser dans ces cœurs un souvenir salutaire.

On sait que depuis la construction de la prison neuve, les infortunés qui y sont détenus n'y demeurent pas du moins privés de tout secours religieux : tous les dimanches, un prêtre y dit la messe et y prêche ; d'ailleurs le charitable évêque de Montréal ne manque pas d'aller visiter fréquemment cette portion infortunée de ses diocésains et de leur offrir les consolations qui accompagnent partout son saint ministère.

Le dimanche précédent l'évêque de Nancy avait bien voulu encourager de sa présence et édifier par

**La Bible et les découvertes modernes en Palestine, en Egypte et en Assyrie**, par M. P. Vigonroux prêtre de Saint Sulpice, avec cent soixante cartes, plans et illustrations d'après les mouvements par M. l'abbé Douillard, 5e édition, 4 vol. in-12 \$4.00 avec 20% de remise.

ses paroles la congrégation des Irlandais catholiques qui suivent également les exercices d'une retraite, dans l'ancienne église des Récollets. Monseigneur adressa les paroles les mieux appropriées et les plus flatteuses à ce peuple exemplairement dévoué à sa foi, et qui a subi toutes les épreuves qu'une nation puisse jamais endurer pour sa religion. " Certes, leur disait-il, si vos pères, si vous-mêmes avez montré tant de constance et de fermeté dans les temps de persécution et de malheurs ; combien mieux, s'il est possible, vous édifierez l'Église, vous soutiendrez vos pasteurs à une époque de paix et de tranquillité religieuse ; aujourd'hui que sous l'égide d'un gouvernement meilleur, vous commencez à goûter les avantages du repos et d'une légitime émancipation." Or parler d'attachement à son clergé et de fidélité dans la foi au brave peuple d'Erin, c'était évidemment faire vibrer la corde la plus sentimentale dans tous les cœurs. Aussi les émotions furent-elles bien sensibles et les élans de l'approbation vivement exprimés. On aurait dit avoir comme touché la détente qui devait produire la plus forte explosion. Cette scène religieuse dut être un doux moment de jouissance pour le révérend M. Phelan dont les travaux infatigables et le zèle éclairé sont grandement appréciés dans cette ville, et même dans le diocèse.

### CONSÉCRATION A LA SAINTE VIERGE.

LUNDI, 4 JANVIER, est destiné à la cérémonie de la consécration à la Sainte Vierge. L'orateur prépare son auditoire à cette intéressante cérémonie par un discours dans lequel il relève admirablement les grandeurs de Marie, son amour pour les hommes, et par conséquent l'amour que les hommes doivent avoir pour elle. Il fait voir que Marie est le plus beau chef-d'œuvre, la plus excellente créature sortie des mains de Dieu, sans excepter les plus hautes intelligences célestes ; il prouve qu'il en devait être ainsi, puisque Marie était destinée à devenir la mère du rédempteur du monde ; et par une conséquence

**La Bible et la nature**, leçons sur l'histoire biblique de la création dans ses rapports avec les sciences naturelles par M. l'abbé Henri Reusch docteur en théologie. 1 fort vol. in-8o \$1.20 avec 50 % de remise.

**La question biblique et l'Encyclique " Providentissimus Deus "**, par le R. P. Brandi de la compagnie de Jésus, Traduit de l'italien par M. l'abbé Ph. Mazoyer, du clergé de Paris. 1 vol. in-12..... 0.63

La Cosmogonie de la Bible, devant les sciences perfectionnées ou la révélation primitive démontrée par l'accord suivi des faits cosmogoniques avec les principes de la science générale, par M. l'abbé A. Soriguet. 1 vol. in-8° 1.50 avec 50 pour % de remise.

toute naturelle, qu'elle a dû être exemptée de la tâche du péché originel ; et que, quoique l'Église n'ait pas décidé ce point comme article de foi, on ne pouvait cependant, sans faire injure et à Jésus-Christ et à Marie, supposer que celle qui devait écraser la tête du serpent, eût été, un seul instant, esclave du péché, et que le démon eût pu dire, même une fois, *elle est à moi*. Il compare ensuite Marie avec la première femme... cette Eve appelée *mère des vivants*, mais qui réellement et par sa désobéissance, n'a engendré qu'un peuple de morts ; tandis que Marie par son obéissance et sa fidélité est devenue excellemment l'Eve de la nouvelle loi, la mère des chrétiens. " Aussi, a dit l'orateur, Dieu ne travaille pas comme les hommes ; ses œuvres sont ineffables et magnifiques. S'il veut se construire un tabernacle, il le sanctifie par les grâces, les vertus, les prodiges. Or, tel est le sanctuaire virginal qu'il s'est réservé dans la personne de Marie. De là découlent et la

La sainte Bible, Ancien et Nouveau Testament, récits et commentaire par M. l'abbé F. R. Salmon, du diocèse de Paris, chanoine honoraire de Orléans. Ouvrage illustré de deux cent quarante gravures. 1 vol. in-4° riche reliure avec ornement et tranchés dorés..... 8.00

prédestination de cette Vierge et sa Conception immaculée et sa naissance toute glorieuse et sa triomphale Assomption, en un mot, les grâces, les gloires, les privilèges qui devaient naturellement accompagner la maternité divine. C'est pour cela que Marie a eu ses prophètes et ses figures, comme Jésus a eu les siens. Là le prophète entend une grande voix qui vient du trône immortel et qui dit : *voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ; le Très-Haut l'a sanctifié* : Ailleurs le prophète voit briller une grande lumière sur le peuple qui marchait dans les ténèbres ; c'est Marie, *l'étoile de Jacob qui luit sur Israël* ; ailleurs le prophète dit : *Ecoutez, maison de Juda ; soit que vous creusiez dans les profonds abîmes de la terre, soit que vous vous éleviez au plus haut des cieux, vous ne verrez rien de semblable à l'étonnant miracle que je vais vous découvrir : Une Vierge concevra et enfantera un fils qui s'appellera Emmanuel, c'est-à-dire, Dieu avec nous ! "*

À la suite de cette citation des prophètes, l'orateur nous montre Marie venue au monde pour le bonheur de l'univers ; il la montre, dès l'âge de quatre ans, (suivant une pieuse tradition,) se consacrant à Dieu

L'apocalypse de S. Jean, ordonnance et interprétation des visions allégoriques et prophétiques de ce livre par le R. P. M. Aug. Gallois, des frères prêcheurs, précédée d'une lettre-préface du T. R. P. Monsabré, du même ordre Brochure grd. in-8° de 104 pages..... 0.40

Les Epîtres de S. Paul, traduction nouvelle avec texte en regard et notes. Suivie d'une étude sur le grand apôtre. Saint Paul écrivain, Saint Paul prédicateur de Jésus-Christ, par M. l'abbé Mérit chanoine d'Angers. 1 vol. in-12. 88 cts. avec 20 o/o de remise.

dans le temple, et se vouant à une virginité perpétuelle ; renonçant par cet acte d'une vertu inconnue jusqu'alors, au glorieux espoir de donner naissance au Messie attendu et ouvrant une carrière dans laquelle devait marcher plus tard une multitude de personnes qui à son exemple, embrasseraient la vie angélique de la virginité.

Mais lorsque les moments, fixés dans les décrets éternels pour la rédemption du genre humain, sont arrivés, c'est alors que paraît avec plus d'éclat que jamais la grandeur de Marie. Ici, l'orateur rappelle cette glorieuse ambassade envoyée du ciel vers Marie pour lui annoncer les desseins de Dieu, il montre l'archange Gabriel dans l'attitude d'un respect profond pour cette vierge plus pure que l'archange même qui lui parle..... L'envoyé céleste la salue et lui annonce le choix que Dieu a fait d'elle pour être la mère du Sauveur du monde..... Marie se trouble à la vue de cet ange, elle hésite..... elle va se décider à renoncer à la glorieuse qualité de mère de Dieu, parce qu'elle a promis de demeurer toujours vierge..... *Quomodo fiet istud ?* Il faut que l'ange la rassure et lui promette, de la part de Dieu, que l'accomplissement de ce mystère, bien loin de porter atteinte à sa virginité, ne fera qu'en relever l'éclat, en lui disant que tout cela sera l'œuvre de l'Esprit-Saint : *Spiritus Sanctus superveniet in te*. Puis, il attend de cette incomparable vierge une réponse d'où dépend le sort du genre humain ; la rédemption du monde est en quelque sorte attachée à la détermination que va prendre Marie..... Elle le donne enfin, ce consentement que tout l'univers attend avec anxiété... elle prononce ces paroles aussi mémorables par leur humilité que fécondes par leur puissance : *Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole !* A ce moment, le ciel et la terre tressaillent ; et dès lors Marie, arche mystérieuse, porte, enfermée dans son sein, celui qui est l'attente de toutes les nations, le salut d'Israël !.....

A ces mots, le prédicateur s'arrête comme troublé et confondu : " malheur à moi ! " s'écria-t-il avec le

Le Nouveau Testament et les origines du Christianisme, études apologetiques par le R. P. J. Fontaine de la société de Jésus. vol. in-8° \$ 1.88 avec 25 o/o de remise.

Les familles bibliques, conférences prêchées à la réunion des pères de familles par le R. P. Maignon de la compagnie de Jésus. 5 vol. in-12 \$ 3.75 avec 50 o/o de remise.

Les saints Évangiles, par M. l'abbé L. Cl. Fillion, ancien professeur d'écriture sainte, etc. 4 vol. gr<sup>d</sup> in-8o comprenant : l'Introduction aux Évangiles, Synopses évangéliques, 1 vol. ; S. Mathieu, 1 vol. ; S. Marc, S. Luc, 1 vol. ; S. Jean, 1 vol. \$11.00 avec 50 o/o de remise.

Les prophéties contenues dans les deux premiers livres des rois avec une introduction sur les types ou figures de la bible par Mgr. Meignan archevêque de Tours. 1 vol. in-8o \$1.50 avec 50 o/o de remise.

Les quatre Évangiles, traduction de Lemaître de Sacy, corrigée, avec introduction, notes, index, une carte de la Palestine, plans et gravures, par M. l'abbé S. Verret, prof. de philologie. 1 vol. in-12 75 cts avec 20 o/o de remise.

pieux Saint Bernard, ce dévot serviteur de Marie :  
 “ Malheur à moi ! non pas de ce que je me suis tu,  
 “ mais parce que j'ai osé parler de vous, ô incomparable Marie ! Qui suffira jamais à dire vos louanges ?... Ne cherchons plus comment louer Marie : elle est MÈRE DE DIEU ! ce nom dit tout, ce nom, “ vaut plus que toutes les grandeurs, que toutes les “ dignités, que tous les privilèges ! Oui, MARIE DE “ LAQUELLE EST NÉ JÉSUS ! Voilà son triomphe ! ”  
 Alors il demande pardon à cette auguste mère d'avoir obscurci sa gloire, en voulant la publier ; il se réjouit pourtant d'être, lui et tout autre, insuffisant pour célébrer cette reine, pour bénir et raconter ses grandeurs.

Le prédicateur termine ce panégyrique en rappelant à ses auditeurs que celle qui est si grande, si élevée, si divine ; qui a été autant exaltée, en devenant mère du Verbe, que le Verbe éternel s'est humilié en devenant homme ; que celle enfin qui est MÈRE de Dieu est aussi Mère du Chrétien. — C'est Jésus qui, sur le calvaire, nous a donné un si précieux héritage ; c'est Marie, au pied de la croix, qui nous a acceptés pour ses enfants. Alors elle nous aime, jusqu'à livrer son fils unique à la mort pour nous sauver ; et, couverts du sang de son fils, elle nous adopte pour ses enfants !... Puis l'orateur se répand en louanges, en transports ; il invite le Ciel à se joindre à la terre pour honorer notre mère. “ Nous, les enfants de Marie ! Quel bonheur ! — Anges saints, Marie est votre reine, mais elle est notre mère : chantez-là pour nous ; redites dans vos hymnes immortels : Gloire à Marie au plus haut des cieux !..... Patriarches joyeux d'espérance, vous soupiriez si ardemment après le Rédempteur des nations ; vous possédez maintenant celle qui nous l'a donné ; célébrez à jamais le nom de notre reine, mais aussi célébrez à jamais le nom de notre mère !... Prophètes inspirés, quand vous annonciez Jésus au monde, vous lui annonciez aussi Marie ; aujourd'hui que tout est consommé, ne les séparez plus dans vos éloges ; proclamez éternellement votre reine, mais

aussi éternellement proclamez notre mère !... Apôtres remplis de zèle, qui, dans votre symbole, la proclamiez notre mère, souvenez-vous que sur la terre vous vous plaisiez à entourer d'honneurs cette mère de votre divin maître ; maintenant encore, rendez-lui hommage comme à notre reine : soyez son digne sénat et son auguste cortège !..... Martyrs brûlants de charité, Marie est aussi votre reine, car elle a beaucoup souffert : montrez à l'héroïne du Calvaire les blessures que vous avez reçues par amour pour son fils, chantez son sacrifice récompensé par tant de gloire et par là célébrez aussi notre mère !... Vierges innocentes à qui il a été donné de suivre, en tout lieu, l'Agneau sans tache, Marie est votre reine à vous surtout : faites entendre vos voix si pures pour exalter cette Vierge par excellence, dont l'ombre maternelle a été votre refuge, et de même glorifiez notre mère !..... Vous tous, Bienheureux de la cité sainte, chantez Marie, reine des Cieux et redites à jamais qu'elle est notre *Mère* !

Ce fut à la suite de ces chaleureuses élévations de l'orateur, que l'orchestre entonna un de ces beaux cantiques que la piété a composés pour les fêtes de Marie. Puis, tout-à-coup brilla, au-dessus des feux de l'autel, la statue toute illuminée de la Vierge, notre mère ! Une Auréole de gloire ceignait sa tête, douze étoiles formaient son diadème. Le peuple incontinent s'unit à ce triomphe de la Reine Immortelle ; des flambeaux, par milliers, remplissent toutes les parties de cette immense enceinte, et bientôt on jouit comme de la clarté des cieux. C'est alors que l'orateur fait un nouvel appel à la piété du peuple ; et c'est alors aussi que ce peuple si dévot à Marie la proclame *Mère de Dieu* et protectrice des hommes. A ce moment, comme à l'époque mémorable du concile d'Ephèse où la maternité de Marie fut si solennellement définie, tous les cœurs retenus quelque temps en silence, se dilatèrent bientôt à l'envi, et éclatèrent en transports d'allégresse, en protestations d'amour, en cris de reconnaissance de toute part répétés : **VIVE MARIE, MÈRE DE DIEU ! VIVE**

Bible, science et foi, par le R. P. Zahm, C. S. C. traduit de l'anglais par M. l'abbé Flageolet. 1 vol. in-12 90 cts et 25 oyo de rem.

Cornelli A. Lapidè, Societate Jesu S. Scripturae olini Lovanii, postea Romae professoris, *Commentarii in scripturam sacram.* 26 vol. in-4°. \$88.00 avec 50 oyo de remise.

Causeuses sur l'Ancien et nouveau Testament, par Eugène du Margerie, 3<sup>e</sup> éd. 1 vol. in 18 ..... 0,20

Explications des épîtres de S. Paul, par une analyse qui découvre l'ordre et la liaison du texte par une paraphrase qui expose en peu de mots la pensée de l'auteur par un commentaire, avec des notes pour le dogme, pour la morale et pour les sentiments de piété, par le R. P. Bernardin de Picquigny. 4. vol. in-12. 1.25 avec 20 oyo de remise.

**Histoire Sainte** à l'usage de l'enfance, rédigée sur un plan méthodique, accompagnée de réflexions morales suivies de la vie de N.-S. J.-C. et d'un appendice sur l'Eglise jusqu'à la conversion de Constantin par un ancien instituteur. 1 vol. in-18, cart. .... 0.15

**Cours moyen d'histoire sainte** à l'usage des écoles chrétiennes par les frères des écoles Chrétiennes. In-12<sup>o</sup> cart... 0.20

**MARIE POUR TOUJOURS ! A JÉSUS ET A MARIE A MARIE ET A JÉSUS ET A EUX POUR TOUJOURS !**

Assurément c'est là un nouveau et bien solennel triomphe que la religion doit enregistrer ; c'est une gloire nouvelle et bien brillante rendue à Marie. Il est bien constant que la dévotion envers la très glorieuse Vierge est une dévotion tout-à-fait catholique et éminemment populaire ; dans ce pays surtout Marie a partout ses autels, partout elle compte de nombreux serviteurs : mais il semble qu'en cette circonstance la ville de Montréal en a fourni un témoignage plus éclatant que jamais, et le culte de cette aimable patronne a pris parmi nous un développement en quelque sorte immense ! Ce n'est donc pas en vain que notre Cité s'appelle *Ville-Marie* !

**Bossuet et la Bible**, étude d'après les documents originaux par le R. P. de la Broise, de la compagnie de Jésus. 1 vol. in-8 1.75 avec 25 0/10 de remise.

**MARDI, 5 JANVIER.**—Il y a bientôt quatre semaines que la retraite publique est commencée à Montréal ; et l'affluence, le concours, l'empressement pour ces saints exercices va, pour ainsi dire, toujours croissant ; tant est forte la grâce de Dieu, tant est puissante la parole Evangélique ! Que l'on n'appelle que les personnes du sexe, comme ce fut le cas, jeudi, on voit également une foule compacte et toute dévouée aux œuvres du salut ; sur-le-champ on propose une société pieuse, l'association des dames pour la **PERSÉVÉRANCE** ; aussitôt la proposition est accueillie, la société formée, mise en opération. Le lendemain, que l'on n'invite que les hommes : la réunion est nombreuse, l'auditoire aussi recueilli, la bonne volonté aussi marquée. On prêche la sobriété, on veut détruire l'ivrognerie, on demande la **TEMPÉRANCE** ; aussi mille associés s'inscrivent sur les rangs, et aujourd'hui cette association compte plus de deux mille membres. Véritablement il y a de toutes parts, dans toutes les classes les témoignages, les actes les plus consolants pour la religion, et l'on est forcé d'avouer, avec reconnaissance, que le doigt de Dieu est ici. Voyez en effet ce qui se passe sous nos yeux : les plus grands pécheurs réparent leurs scandales, les ennemis se réconcilient, les restitutions les

**Concordance parfaite de la chronologie biblique et de la chronologie égyptienne**, par M. l'abbé Dessailly. In-12... 0.25

moins attendues se font, les tribunaux de la pénitence ne se vident point ; la table sainte est entourée de milliers de communicants : en un mot, tout le bien que désirait le cœur du pasteur se voit, s'exécute, s'accomplit ! Encore une fois le doigt de Dieu est ici !!! Il y a bien aussi de quoi nous émouvoir, de quoi nous entraîner. Comme il allait au cœur, par exemple, cet élan de charité qui s'empara de tous les assistants, le soir, veille de la communion des hommes, alors que le prédicateur, excitant ses auditeurs au repentir, faisait pour eux l'acte de contrition. Le Crucifix en main, il nous reporte au Jardin de l'agonie, aux souffrances du Calvaire ; chacun sent que c'est lui-même qui a trahi, frappé, outragé, crucifié l'adorable victime. Le pécheur consterné demande à son Dieu s'il lui pardonnera : — " Mon Père, mon Père, s'écrie Jésus immolé par l'amour, mon Père pardonnez-leur ; ils ne savent ce qu'ils font ! Et vous, pécheurs, vous surtout, chrétiens vindicatifs, demandez à l'orateur, pardonnez-vous à votre tour ? Jésus a dit : Si, portant votre offrande à l'autel, vous vous ressouvenez que votre frère a quelque chose contre vous, laissez-là votre offrande et allez vous réconcilier. Eh ! bien, mes frères, vous réconciliez-vous ? Pardonnez-vous à votre frère ? Vous pardonnez-vous tous les uns aux autres, afin que Jésus vous pardonne ? OUI, OUI, NOUS PARDONNONS, " s'est écriée la multitude repentante, et il n'y a plus désormais qu'un peuple de frères..... En vérité, ce mouvement sublime était plus qu'oratoire... Il était CHRÉTIEN !!

DISCOURS SUR LA TEMPÉRANCE.

Après avoir exprimé à ses auditeurs l'intime et douce persuasion où il est qu'ils cherchent le Seigneur, et qu'ils le cherchent sincèrement, Mgr de Nancy entreprend de les prémunir contre l'intempérance. Il définit : *excès dans le boire et le manger* ; ce vice qui ravale l'homme au-dessous de la brute, puisque la brute n'ayant pas de raison ne saurait la perdre, tandis que l'homme s'en prive volontairement. Il fait alors ressortir par une peinture vivante

Élévations sur les épîtres de S. Paul par la révérende Mère Thérèse de Saint Joseph, ancienne prieure du Carmel de Tours. 2 vol. in-12. ... \$1,00 avec 25 opo de remise.

Les actes des Apôtres, par Mme la comtesse de Ségur. Ouvrage illustré de 10 grandes gravures sur acier et faisant suite à l'Évangile d'une grande mère du même auteur. 1 vol. pt in-4e \$2.50, reliure chagrin, tr. dorée,..... \$3.50

Petite Histoire Sainte du Jeune âge, près de quatre cents questions simples et faciles mises à la portée des enfants de sept à neuf ans par J. L. C. Renaudin et A. Charpentier. Nouvelle édition illustrée de 10 gravures In-18 cart ..... 0.10

L'Évangile médité et distribué pour tous les jours de l'année, suivant la concordance des quatre Évangélistes, édition augmentée de 80 plans de conférences et homélies dont le fond et les preuves sont renvoyés au texte de l'Évangile médité par des indications exactes, par M l'abbé Duquesne. 4 vol. in-12 \$2.00 r. 25 oyo

Étude sur la canonicité des saintes écritures, par M. le chanoine Magnier, ancien professeur d'écriture sainte. 1 vol. pt in 8 \$1.00 avec 25 oyo de remise.

Les quatre Évangiles, traduit sur la vulgate avec introduction, notes et sommaires par M. l'abbé A. Crampon, chanoine d'Amiens, 1 vol. gr. in-8o orné de 44 gravures..... \$1.00

d'expression le hideux spectacle de l'homme ivre. Il nous le montre, (et vous croyez le voir, le regardant avec mépris,) sans aplomb sur ses pieds, chancelant, les yeux égarés, le langage incertain, n'articulant que des sons entrecoupés, pouvant à peine avancer quelques pas et bientôt étendu là sur le pavé de la rue, montré du doigt par tout le monde, rejeté même de ses compagnons de débauches et servant de jouet et de risée aux désœuvrés de la ville, aux enfants des carrefours.

Mais c'est lorsqu'il nous conduit avec lui dans la maison de l'intempérant, au milieu de sa famille, lorsqu'il nous le montre vomissant à pleine bouche obscénités, blasphèmes, imprécations, lui le chef de la famille, lui l'exemple de ses enfants, exemple trop souvent imité; oh! c'est alors qu'il nous inspire, sur le sort de ce malheureux, une indignation profonde, et une douleur bien amère. L'orateur accumule ensuite les textes de l'Écriture et des Saints Pères pour foudroyer l'intempérance. Il fait valoir successivement les raisons de l'honneur, de la santé, de l'intérêt même pécuniaire. Il met en contraste la haute dignité de l'homme et l'abrutissement honteux où le réduit l'intempérance. — "Un Ange, un officier de la cour céleste, dit-il, est préposé à la garde de chacun de nous — cependant, voyez cet homme dans un état complet d'ivresse, étendu dans la fange, près d'un fossé, le long d'un grand chemin; voyez-le, animal immonde!..... Un Ange est encore là, auprès de lui, qui le garde!....." Puis l'orateur continuant ses preuves, déroule en présence de ses auditeurs, la longue liste des maux qu'engendre l'intempérance, les discordes, les querelles de famille, les haines, les animosités personnelles, la ruine des particuliers. "Dans cette ville même, combien de fortunes renversées par l'intempérance! Où va le salaire de l'ouvrier, le profit du marchand, le revenu plus considérable des professions libérales!" etc., etc., etc. La ruine même des États, qu'il nous montre dans le puissant Holopherne tué par Judith, tandis qu'il est enseveli dans un crapuleux sommeil;

son armée, jusqu'alors invincible, est dispersée par sa mort, et cent trente mille hommes ne peuvent vaincre Béthulie.

Puis, avec cette force d'image qui lui est si familière, Monseigneur tire de la foule de ses auditeurs chaque père de famille, et nous le montre là, au milieu de l'assemblée, dans l'enceinte de l'Eglise, à cette heure avancée de la nuit, pendant ce temps favorable de la retraite ; il nous le montre, " son épouse et ses enfants prosternés à ses pieds, les yeux baignés de larmes et le cœur gros de soupirs, lui demandant pour grâce, pour unique grâce, pour fruit de cette retraite, lui demandant la tempérance, la sobriété." Quel cœur assez dur pour tenir à pareil spectacle ?

L'orateur, après avoir préparé et remué ainsi les esprits, en vient enfin au but qu'il s'est proposé dans cette instruction, à l'établissement d'une SOCIÉTÉ DE TEMPÉRANCE dans la ville de Montréal. Il développe rapidement les avantages temporels et religieux qui doivent en résulter, et insiste principalement sur cette force morale que contiennent les sociétés, et sur l'heureuse impulsion que leur exemple va produire d'une extrémité à l'autre du Canada. Ses paroles eurent une telle efficacité, comme nous le disions tout-à-l'heure, que, le même soir, les directeurs de la société ne purent suffire à inscrire les noms qu'on leur donnait, et qu'au bout de quelques jours plusieurs milliers d'hommes avaient sollicité la faveur de faire partie de la Société de Tempérance.

### CULTE ET SIGNE DE LA CROIX.

**DIMANCHE, 10 JANVIER.** — Monseigneur de Nancy prend occasion de la cérémonie de la confirmation qu'il a administrée, le matin, à sept cent cinquante personnes, et sur lesquelles il a tracé le signe de la croix, il prend, disons-nous, de là occasion de parler de ce signe sacré et du culte que nous lui devons..... Depuis l'établissement du christianisme, la croix a toujours été en vénération parmi les fidèles, et le signe de la croix a été constamment en usage.

L'histoire sainte et la liturgie mise à la portée des enfants des petits catéchismes, à l'aide de récits suivis de questions et de réponses courtes et faciles, par M. l'abbé Dassy curé du diocèse de Versailles 1 vol. in-18 cart 0.15

Récits élémentaires d'histoire sainte suivie de la vie de N. S. Jésus-Christ, à l'usage des institutions et des autres établissements d'instruction publique, par M. l'abbé Drioux. 1 vol. in-18 cart..... 0.25

Les livres saints et la critique rationaliste, histoire et réfutation des objections des incrédules contre les saintes écritures, par M. F. Vigouroux, prêtre de St. Sulpice, avec des illustrations d'après les monuments, par M. l'abbé Douillard. 3 édition, 5 vol. in-12 \$5.00 avec 20 0/0 de remise.

**Trésors de Cornélius A. Lapede**, extraits de ses commentaires sur l'Écriture sainte, à l'usage des prédicateurs, des communautés et des familles chrétiennes, par M. l'abbé M. Barbier. 6e édition, 4 forts vol. in-8° \$8. 00 avec 25 pour o/o de remise.

**Petite Histoire sainte du jeune âge**, près de quatre cents questions simples et faciles mises à la portée des enfants de sept à neuf ans par J. L. C. Renaudin et A. Charpentier. Nouvelle édit. illustrée de 10 grav. in-18 cart. 6. 10

**Sinaï et Syrie**, souvenirs bibliques et chrétiens par le R. P. M. Julien, de la compagnie de Jésus, missionnaire à Beyrouth. Ouvrage illustré de 70 gravures dans le texte 1 vol. gr. in-8° ..... \$ 1. 00

Il est vrai qu'aux premiers siècles de l'église, la haine des ennemis de la croix, la fureur des persécutions ne permirent guère aux disciples du Christ de vénérer cette relique auguste, ni d'en employer le signe publiquement ; toute la religion était alors dans les catacombes et ce signe de sacrifice, tracé seulement sur les tombeaux des saints, semblait y être enseveli avec les martyrs qui avaient donné leur vie pour le défendre. Mais, lorsque après trois cents ans de souffrance, il plut à Dieu de donner la paix à son Église ; lorsque le grand Constantin, sorti victorieux de sa lutte avec Maxence, eut remporté sur ce traître une victoire éclatante, par la protection de ce signe miraculeux ; surtout, lorsque l'Impératrice Hélène, inspirée de Dieu et soutenue par un zèle admirable, eut retrouvé ce bois sacré que la terre recélait dans son sein, comme une perle précieuse ; la croix alors devint l'objet d'un culte général, et la religion, assise sur le trône, vit en même temps la croix briller sur le front des Césars et être l'ornement des Empereurs et des Rois. Les parcelles de cet instrument de notre salut furent rapidement distribuées dans les différentes parties du monde et partout révérees avec le plus religieux respect. L'orateur explique ensuite la nature du culte relatif que nous rendons à la croix. Il faut bien comprendre qu'en adorant la croix, ce n'est pas le bois lui-même que nous prétendons adorer, mais bien la victime adorable qui pour nous tous s'y est laissée attacher. Conformément à ce dogme et pour les mêmes raisons, le signe sacré de la croix a toujours été en usage dans l'Église Catholique ; elle l'emploie dans toutes ses bénédictions et de même dans l'action la plus vénérable de la Religion, le saint sacrifice de la messe ; oui, alors même que le corps de Jésus-Christ est réellement présent sur l'autel, le prêtre qui célèbre fait encore le signe de la croix sur cette divine victime dont le sang adorable a pour toujours rendu la croix digne de nos respects et de nos plus profonds hommages. Les chrétiens emploient le signe de la croix dans la plupart de leurs actions, à leur lever et à leur coucher,

## CHARITÉ ET CONFESSION

C'était dans un des plus misérables quartiers de vieux Paris ; un prêtre venait de confesser un pauvre vieux chiffonnier malade. Il fut convenu que le ministre de Dieu lui apporterait le saint Viatique le lendemain matin, à huit heures ; mais le prêtre était affligé à la pensée que Dieu visiterait un tel asile : des tas de chiffons remplissaient presque toute cette demeure, le lit lui-même n'en était qu'un amas ; des peaux hideuses, des ossements malpropres, des guenilles sans nom, tapisaient les murs. Il va raconter sa peine, non sans faire la description de la maison du pauvre chiffonnier, à une jeune dame portant un des plus grands noms de France, riche, belle, fêtée, idolâtrée du monde, et ayant aussi parfois, il faut bien le dire, son côté faible à l'endroit des frivolités mondaines.

— Mais, s'écria-t-elle, on ne peut pas laisser entrer le bon Dieu dans un pareil taudis !

— C'est ma pensée ; voudriez-vous bien vous charger de le faire nettoyer un peu ?

— Cela me va, j'irai moi-même : faut-il emmener ma femme de chambre ?

— Oh ! oui, il y aura de l'ouvrage pour deux.

— Mais elle me prendra une partie du mérite. J'y menerai mon fils ; il a sept ans, il aime bien les pauvres, il

**Etude sur la canonicité des Stes écritures** par M. le chan. Magnier, ancien professeur d'écriture sainte. 1 vol. pt in-8 1.00 avec 25 0/0 de remise.

**Explication des évangiles des dimanches** et de quelques fêtes principales de l'année, par de la Luzerna, ancien évêque de Langres. 2 vol. in-8. \$1.50 avec 30 0/0 de remise.

**Explication littérale et morale** des Epîtres et Evangiles des dimanches et des fêtes de l'année, des fériés de l'avent et de tous les jours du carême, avec des notions liturgiques où l'on expose la raison et les origines des cérémonies de l'Eglise catholique par M. l'abbé Guillois. 6me édition 2 forts vol. in-12 \$1.50 avec 50 0/0 de remise

**Histoire sainte à l'usage** de la jeunesse dans les collèges et dans les institutions de jeunes personnes par N. Riquier et M. l'abbé Combes. 1 v. in-18 cart. 0.25

**Histoire sainte suivie** d'un abrégé de la vie de *Notre-Seigneur Jês-Christ*, par demandes et par réponses à l'usage des maisons d'éducation A. M. D. G. 1 vol. in-18 cart. 0.15.

**Biblorum sacrorum concordantiæ, vulgatæ editionis, ad recognitionem jussu Sixti V Pontif. Max. bibliis abhibitam. Recensitæ atque emendate, ac plusquam viginti quinque millibus versiculis auctæ, insuper et notæ historicis geographicis, chronologicis locupletatæ. Cura et studio F.P. Dutripon theologi et professoris octava editio accuratissime expurgata. Imagnifique volume in-4 Jésus de 1,512 pages à trois colonnes sur papier vergé renfermant la matière d'environ 20 vol. in-8 ordinaires. \$8.00 avec 50 0/0 rem**

**Biographies évangéliques**, par Mgr Gaume. 2 forts vol. in-8, \$3.00 avec 50 0/0 de remise.—*Tome 1er* : Les premiers les adorateurs du Messie, maîtres de la Judée.—Miracles et conversions. — Les parents de N. S.—Les disciples de N. S. — Les amis de N. S. — Les hôtes de N. S. — Les déicides.— Le Calvaire.—*Tome 2e* : Saint Pierre en Judée. — L'Eglise d'Antioche. — Les disciples de Saint Paul.—Saint Paul à Jérusalem.—L'Eglise romaine.—Les successeurs de Saint Pierre.—Les apôtres des Gaules.

**Interprétation de l'apocalypse, renfermant**

l'histoire des sept âges de l'Eglise catholique par le vénérable serviteur de Dieu Barthélemi Holzhauser restaurateur de la discipline ecclésiastique en Allemagne, mort le 20 mai 1658. Ouvrage traduit du latin et continué par le chanoine Wuilleret. 3<sup>e</sup> édition. 2 vol. in-8 \$3.00 avec 30 o/o rem.

**La sainte Bible** contenant 1<sup>o</sup> le texte sacré de la vulgate, 2<sup>o</sup> la traduction française du R. P. de Carrières ; 3<sup>o</sup> la concordance des livres saints ; 4<sup>o</sup> le commentaire de Ménochius ; 5<sup>o</sup> des préfaces et des notes historiques mettant perpétuellement le texte sacré en rapport avec les travaux et les découvertes de la science actuelle, par M. l'abbé Drioux. 10<sup>e</sup> édition \$7.50 remise 25 o/o.

**La sainte Bible** selon la vulgate, traduite en français, avec des notes, en gros caractères, par M. l'abbé J.-B. Glaire. Nouvelle édition avec introduction, notes complémentaires et appendices, par M. F. Vigouroux, prêtre de S. Sulpice. 4 très forts vol. in-8<sup>o</sup> \$6.50 avec 25 o/o remis.

— *Le même*, 8<sup>e</sup> édition. 4 vol. in-18 toile, tr. rouge \$3.25, avec 25 o/o remise

faut qu'il connaisse la misère ; ça lui fera du bien, ça lui portera bonheur.

Le lendemain, le prêtre arrive à l'heure convenue avec le saint Viatique ; il ne reconnaissait plus la maison du pauvre chiffonnier, elle était transformée en une charmante petite chapelle toute tendue de blanc. Une magnifique couverture blanche ornait le lit. Sur une table couverte d'une superbe nappe étaient des flambeaux avec des cierges, de l'eau bénite et même un rameau bénit ; rien n'avait été oublié. Le vieillard apparaissait radieux au milieu de cet appareil ; sa figure était décrassée, ses cheveux peignés, faveur dont il n'avait pas joui depuis longtemps.

La jeune mère, surprise dans ce sublime travail de charité, la tête nue, et encore enveloppée d'une serviette destinée à protéger sa robe, tombe à genoux avec son fils devant le lit du malade, et ils se mettent à réciter le *Confiteor* comme deux petits enfants de chœur. Avant de donner la communion, le prêtre s'approche du pauvre chiffonnier pour lui rappeler ce que c'est que la sainte Eucharistie.

— Je sais tout cela, mon père : la bonne petite dame que voilà à genoux me l'a appris ; puis elle m'a fait prier le bon Dieu tantôt avec son petit garçon. Oh ! que je suis content !

Il reçut ensuite le saint Viatique avec une profonde émotion. Pauvre vieillard ! comment n'eût-il pas cru à la bonté et à la providence de Dieu !

**La Bible Polyglotte** en quatre langues, contenant le texte hébreu, le texte grec, la vulgate latine et la version française de M. l'abbé Glaire. Approuvée à Rome. Avec les différences de l'hébreu et de la vulgate, des instructions, des notes, des cartes et des illustrations, par M. F. Vigouroux prêtre de Saint Sulpice, professeur d'écriture sainte à l'Institut catholique de Paris. L'ouvrage formera 8 forts vol. grand in-8 raisin.—Pour les souscripteurs, le vol. \$1.25. *La souscription close, le prix de chaque volume sera porté à \$1.75* Le premier fascicule est paru.

**Nouveau commentaire littéral, critique et théologique**, avec rapport aux textes primitifs sur les livres des divines écritures, par M. le docteur d'Allioli, traduit de l'allemand en français sur la sixième édition, par M. l'abbé Gimarey. 8<sup>e</sup> édition avec le texte latin et la version française en regard. 8 forts vol. in-8<sup>o</sup> \$12.00 avec 30 o/o de remise.

— 3 —

Mais le prêtre avait à peine fini la dernière prière, que voilà la jeune femme qui prend une des mains du vieux chiffonnier et la place sur sa belle tête qu'elle avait inclinée, puis glisse la tête de son fils sous l'autre main et s'écrie :

— Mon brave homme, vous êtes maintenant l'ami du bon Dieu, vous avez communiqué ; donnez-nous, s'il vous plaît, votre bénédiction à tous deux : cela nous portera bonheur.

— Oh ! Madame, répliqua le vieillard, troublé, ému, qu'est-ce que vous demandez là ? Je ne suis qu'un pauvre homme, je n'ai pas de bénédiction à vous donner ; mais je prie Dieu de vous bénir : il vous bénira, car vous êtes ses anges. Il n'y a que des anges qui soient bons comme vous. Que Dieu vous bénisse, oh ! qu'il vous bénisse tous les deux !

Et en prononçant ces paroles, il pleurait, et des larmes coulaient aussi des yeux du prêtre ; mais c'étaient, dit-il, les larmes les plus douces qu'il eût jamais versées.

### Le secret de la confession.

Dans un comté d'Angleterre, vivaient deux amis de pension, William et Richard. Ces deux jeunes gens s'estimaient beaucoup ; cependant un jour, dans un moment d'emportement, William dit à Richard : " Tu me payeras cela, je te le jure. " Quelque temps après, Richard était assassiné dans un faubourg de la ville. Aussitôt les soupçons se portèrent sur William, qui fut incarcéré,

**La Bible de l'enfance**  
par M. Martin de Noirlieu,  
curé de Saint Louis d'Au-  
tin. 1 vol. in-8, illustré 0.50  
avec 25 o/o de remise.

**Le monde et l'homme**  
primitif selon la Bible,  
par Mgr Meignan, arche-  
vêque de Tours. 3e édition.  
1 vol. in-8 \$1.50 rem. 50 o/o

**Les Béatitudes évan-  
géliques**, conférences aux  
dames du monde par Mgr  
Landriot. 2 vol. in-8 \$1.50  
avec 50 o/o de remise.

**Les contresens bibli-  
ques des prédicateurs**,  
par le R. P. Bainvel, de la  
compagnie de Jésus. 1 vol.  
in-12 \$0.60.

**Les derniers prophè-  
tes d'Israël**, par son Em.  
le cardinal Meignan, ar-  
chevêque de Tours. 1 fort  
vol. in-8 \$1.88 rem. 30 o/o.

**Les Evangiles et la**  
critique au XIX<sup>e</sup> siècle  
par Mgr Meignan, archevê-  
que de Tours. 1 vol. in-8,  
\$1.50 avec 50 o/o de remise.

**Les prophètes d'Is-  
raël**, quatre siècles de lutte  
contre l'idolâtrie par Son  
Eminence le cardinal Mei-  
gnan archevêque de Tours.  
1 fort vol. in-8 \$1.88 avec  
35 o/o de remise.

---

**Mélanges bibliques** *La Cosmogonie Mosaïque* d'après les pères de l'Eglise suivie d'études diverses relatives à l'Ancien et au Nouveau Testament. Les inventeurs de l'explication naturelle des miracles : Eithorn et paulus. Les inscriptions et les mines du Sinaï.— Les Héthéens de la Bible, leur histoire et leurs monuments d'après les découvertes récentes.— Le livre des Proverbes et la Fourmi.— Susanne ; caractère véridique de son histoire.— Les Samaritains depuis la ruine du royaume d'Israël jusqu'au temps de Jésus-Christ.— La Bible et la critique.— Réponse aux " Souvenirs d'enfance et de jeunesse " de M. Renan, par M. F. Vigouroux, prêtre de Saint-Sulpice, avec des illustrations d'après les monuments par M. l'abbé Douillard. 2e édition 1 vol. in-12 \$1.00.

**L'Evangile expliqué, défendu, médité**, ou exposition apologétique et ho-  
métique de la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ d'après l'harmonie des  
évangiles, par M. l'abbé Dehaut. 4 vol. in-8 \$4.50 avec 30 o/o de remise.

**Les psaumes commentés** d'après la vulgate et l'hébreu, par M. L. Cl. Fillion prêtre de St-Sulpice 1 fort vol. in-8 \$1.88 avec 25 0/10 de remise.

**Les récits bibliques** et leurs beautés littéraires, par M. l'abbé J. Verniolles, supérieur d'un petit séminaire. 1 vol. in-12, \$0.75, avec 20 0/10 de remise.

**Les récits évangéliques** et leurs beautés littéraires, par M. l'abbé J. Verniolles, supérieur d'un petit séminaire. 1 vol. in-12, 0.75 avec 20 0/10 de remise.

**Les saintes écritures** et Jésus-Christ, méditations à l'usage du clergé et des laïques instruits. 1 vol. in-8 (imprimerie de Dom Bosco) \$1.25 av 25 0/10 de rem.

**Les saints Evangiles**, traduction annotée et ornée de nombreuses gravures d'après les monuments anciens par M. L. Cl. Fillion, prêtre de S. Sulpice. 2e édition 1 beau petit vol. pt in.12 \$0.35, relié \$0.50.

**Manuel biblique** ou cours d'écriture sainte à l'usage des séminaires, par MM. Bacuez et Vigouroux prêtres de Saint-Sulpice. 9e édition \$3.50 rem. 20 0/10

**Petites études sur les livres saints**, par M. l'abbé A. David. 1 vol. in-12 \$0.50 avec 25 0/10 de remise.

**Salomon, son règne, ses écrits**, par Son Em. le cardinal Meignan, archevêque de Tours. 1 fort vol. in-8, \$1.88, avec 30 0/10 de remise.

**Scripturæ sacræ cursus completus, ex commentariis omnium perfectissimis ubique habitis, et a magna parte episcoporum necnon theologorum, designatis, unice conflatus. P'urimis annotantibus presbyteris ad Docendos Levitas, ascendeve populos alte positus arcuante.** J.P. Migne, 28 vol. in-4 \$50.00. rem. 50 0/10.

**NOTES D'UN CATECHISTE** ou COURT COMMENTAIRE LITTÉRAL sur le Catéchisme des Provinces Ecclésiastiques de Québec, Montréal, Ottawa, par M. l'abbé A. Luche, prêtre de St-Sulpice, Seconde édition augmentée d'un chapitre final et d'une table alphabétique des matières. 1 vol. in-12 de 765 pages.—\$1.00, rel. \$1.25

malgré ses protestations, sur le témoignage de ceux qui avaient entendu sa menace.

Cependant le procès trainait en longueur. Le meurtrier de Richard, poussé par le remords, vint se confes-

ser au frère de William, curé de la paroisse. Celui-ci eut beau le conseiller, le supplier de se déclarer à la justice,

de sauver la tête de son frère accusé injustement, tout fut inutile. " Vous serez deux fois homicide, lui dit-il,

vous déshonorerez ma famille," rien n'y fit. Enfin, William fut condamné à avoir la tête tranchée sur le billot.

Son frère l'abbé, qui connaissait tout, mais ne pouvait rien dire à cause du secret sacramental de la confession,

alla le trouver dans sa prison et tâchait de le consoler. Ah ! mon frère, disait le pauvre William, ce qui me peine

le plus n'est pas de mourir, mais de penser que peut-être toi-même tu me crois coupable; je t'assure que je meurs

innocent." L'abbé l'embrassa, le couvrit de ses baisers et de ses larmes; le sachant innocent, un mot de sa part

aurait pu sauver la tête de son frère; ce mot, l'abbé ne le dit pas, et, trois jours après, il vit de sa fenêtre les

lugubres préparatifs qui se faisaient sur la place publique pour l'exécution de son frère. Il voulut voir tomber

sa tête, parce que, disait-il, " Mon frère est un martyr!" Enfin, bourrelé de remords, le meurtrier de Richard

vint s'avouer au juge, un mois après l'exécution de William, et raconta la confession qu'il avait faite de son

crime au propre frère de William. Quelque temps après, l'abbé mourut de douleur; mais il avait gardé le secret

de la confession jusqu'au bout. Le coupable avait fait ainsi périr trois personnes; il paya de sa tête à la justice

des hommes et se recommanda, en mourant, à la miséricorde de Dieu.